



« Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et ludique, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Comment diriger des personnes qui ont le libre arbitre de ne pas vous suivre ? Le Dr Jeff Thompson, premier directeur du Sorensen Center for Moral and Ethical Leadership de l'université Brigham Young (BYU), se joint à Hank et John pour explorer les quarante années de service fidèle, mais sans succès, de Jérémie, et ce que son histoire nous enseigne sur le fait de lâcher prise, de faire confiance au Seigneur et de diriger grâce à nos dons uniques.

Repères temporels :

- Début de l'épisode - Dr Jeff Thompson
- 00:00:00 Bienvenue
- 00:01:41 Présentation du Dr Jeff Thompson
- 00:03:51 Parcours et biographie de Jeff
- 00:05:35 Le rôle principal de Jeff dans une comédie musicale

- 00:09:24 Pourquoi Jérémie est un personnage auquel on s'identifie
- 00:11:24 Le leadership, c'est exercer une influence positive
- 00:13:56 L'influence discrète de la famille Sorensen
- 00:16:15 Les moments difficiles de Jérémie et sa mission ardue
- 00:20:05 L'identité divine et les dons uniques
- 00:23:27 Être soi-même au sein de l'Église
- 00:28:00 L'harmonie, c'est être différents ensemble
- 00:31:25 Le don caché de leadership d'un élève
- 00:34:11 Faire preuve de bienveillance envers les jeunes qui ne trouvent pas leur place
- 00:38:04 Trouver sa vocation : les gardiens de zoo
- 00:41:54 Le modèle du dirigeant centré sur le Christ
- 00:44:09 Amour, libre arbitre et responsabilité
- 00:47:29 Les trois principes dans Jérémie
- 00:49:42 Laisser les gens apprendre de leurs erreurs
- 00:52:04 L'histoire de la crête de Jeff
- 00:55:06 Apprendre à travers les conséquences
- 00:58:09 Un leadership qui laisse la porte ouverte
- 01:02:04 Allier amour et responsabilité
- 01:06:20 Diriger par le questionnement
- 01:09:17 Pourquoi cherchons-nous à tout contrôler ?
- 01:13:18 Obéissance ou conversion
- 01:15:38 La grâce pour les parents
- 01:18:39 Le potier et l'argile
- 01:21:37 L'état d'esprit de croissance
- 01:23:04 Un homme qui a changé dans le couloir de la mort
- 01:26:43 L'honnêteté sans concession de Jérémie
- 01:29:09 La lecture théâtrale de Jeff
- 01:33:29 La foi et la souffrance vont de pair
- 01:35:46 Le leadership mesuré à l'aune de la fidélité
- 01:37:40 L'histoire de Jeff au sujet de ses enfants
- 01:41:12 Confier son fardeau au Sauveur
- 01:43:22 L'espoir pour les familles qui traversent cette épreuve
- 01:45:53 « L'Église est toujours en eux »
- 01:48:54 Le contrôle est le contraire de la foi
- 01:51:04 Jérémie s'en sortira
- 01:52:29 Pourquoi Jeff revient aux Écritures
- 01:54:48 D'où vient le véritable pouvoir
- 01:57:33 Remerciements de clôture
- 01:59:22 Fin de l'épisode – Dr Jeff Thompson

Références :

Université Brigham Young. « Sorensen Center for Moral and Ethical Leadership ». <https://sorensencenter.byu.edu>.

Thompson, Jeffery A. et J. Stuart Bunderson. *The Zookeeper's Secret: Finding Your Calling in Life*. American Fork, UT : Covenant Communications, 2018. [Deseret Book](#).

Hale Centre Theatre. <https://hct.org>.

Théâtre Ruth et Nathan Hale, Pleasant Grove, Utah. <https://www.theruth.org>.

Théâtre du Hale Centre. *Harmony*. Sandy (Utah), du 25 mai au 1er août 2026. <https://programs.hct.org/harmony>.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. *Viens et suis-moi — Pour la maison et l'Église : Ancien Testament 2026*. « Avant même de t'avoir formé dans le sein maternel, je te connaissais », du 19 au 25 octobre. churchofjesuschrist.org.

Young, Brigham. Discours, dans *Journal of Discourses* (Londres : Latter-day Saints' Book Depot, 1854–1886), 12:376. Cité dans Hal B. Gregersen et Mark E. Mendenhall, « “Qu'il demande à Dieu” : les questions déterminantes de Joseph et d'Hyrum », dans *Joseph et Hyrum — Diriger à l'unisson*, éd. Mark E. Mendenhall et al. (Provo, UT : Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City : Deseret Book, 2010), p. 185-204, note 32. <https://rsc.byu.edu/joseph-hyrum-leading-one/let-him-ask-god>.

Holland, Patricia T. « *An Eye Single* ». Cité dans « La citation incroyable de Patricia Holland que vous auriez aimé entendre plus tôt ». LDS Living. <https://www.ldsliving.com/the-quote-you-didnt-know-you-needed-to-hear-today/s/12766>.

Holland, Jeffrey R. « Chants chantés et non chantés ». Conférence générale, avril 2017. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2017/04/songs-sung-and-unsung>.

Williamson, Marianne. *A Return to Love: Reflections on the Principles of « A Course in Miracles »*. New York : HarperCollins, 1992. <https://marianne.com/book/a-return-to-love/>.

Pulver, Clint. « Be a Mr. Jensen ». Vidéo. <https://www.youtube.com/watch?v=XjzC-aOMcLU>.

Université Brigham Young, Centre Sorensen pour le leadership moral et éthique. « Christ-Centered Leader Model ». <https://sorensencenter.byu.edu/about/christ-centered-leader-model>.

Packer, Boyd K. *Enseignez avec diligence*. Salt Lake City : Deseret Book, 1975, p. 262. <https://bookofmormon.online/commentary/1585505401>.

Holland, Jeffrey R. « Les ouvriers dans la vigne ». Conférence générale, avril 2012. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2012/04/the-laborers-in-the-vineyard>.

Informations biographiques :



Jeff Thompson est le premier directeur du Sorensen Center pour le leadership moral et éthique de l'université Brigham Young, ainsi que professeur de comportement organisationnel à la

École de commerce Marriott de la BYU, où il enseigne dans le cadre du master en administration publique

. Il consacre sa vie à aider les gens à devenir des dirigeants centrés sur le Christ qui édifient

les familles, les congrégations, les communautés, les organisations et la société.

Jeff a obtenu sa licence et son MBA à la BYU, ainsi que son doctorat en comportement organisationnel

à l'université du Minnesota. Ses travaux de recherche, maintes fois récompensés, portent sur

le travail qui a du sens, la motivation et la manière dont les individus perçoivent leur travail comme une « vocation ». Il est

coauteur, avec Stuart Bunderson, de **The Zookeeper's Secret**, un guide pratique destiné aux saints des derniers jours

pour découvrir sa vocation dans la vie et ses dons uniques en matière de leadership.

Dans sa vie privée, Jeff se produit régulièrement dans des comédies musicales professionnelles, notamment

des productions au Hale Centre Theatre et au Ruth Theatre, dans l'Utah. Il adore le racquetball,

l'histoire, la généalogie et les voyages. Lui et sa femme, Aimee, sont mariés depuis 35 ans,

et sont les heureux parents de quatre enfants et de quatre jeunes petits-enfants.

Avis relatif à l'usage loyal :

le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève de l'« usage loyal » tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives sans but lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée. Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes ne reflètent que les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr Jeff Thompson :	00:00:03	J'ai fini par suivre les conseils de Jérémie. Je me suis tourné vers le Sauveur pour lui demander de l'aide, pour me pardonner, pour pardonner à mes enfants, pour simplement les aimer. Ce fut un long chemin, Hank et John. Je me souviens juste avoir eu l'impression, pendant des années, que la capacité de laisser cette douleur derrière moi était tout simplement hors de ma portée.
Hank Smith :	00:00:31	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur passionné de pêche, John Bytheway. John, corrige-moi si je me trompe, mais tu as été pêcheur à une époque.
John Bytheway :	00:00:44	Oh, quand j'étais adolescent, j'adorais aller à la pêche. Hank, on appelle ça « pêcher ». On ne dit pas « attraper ». Parfois, on y va et on ne prend rien.
Hank Smith :	00:00:53	C'est de la pêche. Oui, c'est de la pêche. John, c'est en fait une métaphore spirituelle dans le livre de Jérémie pour désigner un missionnaire. Le Seigneur appelle les missionnaires des pêcheurs et des chasseurs. Des pêcheurs et des chasseurs. Maintenant, as-tu l'impression que ta mission aux Philippines était plutôt une mission de pêche, où tu as rencontré beaucoup de gens, ou une mission de chasse, où tu en cherchais un seul ?
John Bytheway :	00:01:16	Eh bien, j'ai l'impression que les Philippines étaient une mission de pêche. C'était un peu comme si on pouvait jeter son filet par-dessus bord. Et si l'on regarde la croissance de l'Église aux Philippines, quand j'étais là-bas, il y avait quatre missions et aujourd'hui, il y en a plus de 22, je crois. Mon fils est parti en Islande, alors je lui ai écrit une lettre et je lui ai parlé de Jérémie 16:16, qui parle des chasseurs et des pêcheurs, et du fait que, pour toi, cela ressemble peut-être davantage à de la chasse, mais que c'est le Seigneur qui t'a envoyé.

Hank Smith :	00:01:41	John, c'est un privilège pour nous aujourd'hui. Je ne saurais vous dire à quel point nous sommes privilégiés d'avoir parmi nous le Dr Jeff Thompson. C'est le Dr Thompson, mais pouvons-nous vous appeler Jeff ?
Dr Jeff Thompson :	00:01:51	Oui, appelez-moi Jeff, je vous en prie.
Hank Smith :	00:01:52	Bienvenue, Jeff, sur followHIM.
Dr Jeff Thompson :	00:01:55	Merci. C'est un immense plaisir d'être ici. Je suis vraiment ravi.
Hank Smith :	00:01:58	Jeff et moi, ça fait longtemps qu'on en parle. Je pense que ça va être une journée formidable. John, on vient de parler de Jérémie, alors dis-moi ce qui t'a marqué d'autre à l'approche de ce livre.
John Bytheway :	00:02:10	Je lisais certains des premiers chapitres de Jérémie, et je me suis dit : « Qu'en dirais-tu d'entendre ça ? Ils se battront contre toi, mais ils ne l'emporteront pas sur toi. » Tu vois, ça va être difficile. Ce ne seront peut-être pas les deux meilleures années pour Jérémie. Ça durera bien plus longtemps que deux ans. Il ne voulait pas être appelé comme Hénoch ou comme Moïse ; il dit au début : « Je ne sais pas parler. Je ne suis qu'un enfant. Je n'y arriverai pas.
Hank Smith :	00:02:37	Non, ne fais pas ça. Oui. Jeff, ça fait un moment que tu te prépares pour Jérémie, et avant même que nous commencions l'enregistrement, tu nous racontais ce qui t'était arrivé pendant ta préparation. Qu'est-ce qui te réjouit particulièrement aujourd'hui ?
Dr Jeff Thompson :	00:02:50	Tu sais, c'est intéressant que tu commences par l'analogie des pêcheurs, car Jérémie était sans aucun doute un pêcheur et non un chasseur. Son héritage n'est pas celui d'une réussite. Ce ne furent pas ses deux meilleures années. Ce furent les quarante années les plus difficiles pour Jérémie. La question qui m'a le plus interpellé est la suivante : comment pouvons-nous guider les enfants de Dieu alors qu'ils ont le libre arbitre de ne pas nous suivre ? On pourrait aussi poser la question ainsi : comment pouvons-nous abandonner l'illusion du contrôle lorsque nous essayons de guider ou d'influencer les autres ? C'est vraiment une illusion. Dieu ne nous guide pas en nous contrôlant, et pourtant nous avons tendance à vouloir nous assurer d'obtenir les résultats que nous souhaitons. Jérémie est un excellent exemple de la manière d'apprendre à guider sans contrôler.

Hank Smith :	00:03:39	Hum. Ça va être génial. Bon, Jeff est une figure bien connue à BYU, mais John, tout le monde ne passe pas ses journées à BYU, comme Jeff et moi. Parle-nous un peu de Jeff. Que savons-nous de lui ?
John Bytheway :	00:03:51	Jeff Thompson est le premier directeur du — écoutez bien ce nom — Centre Sorensen pour le leadership moral et éthique de l'université Brigham Young. Et ce sont David et Verla Sorensen : si vous écoutez le podcast, vous entendez ces noms à chaque fois. Il est professeur de comportement organisationnel à la Marriott School of Business de la BYU, où il enseigne dans le cadre du programme de master en administration publique. L'œuvre de sa vie consiste à aider les gens à devenir des dirigeants centrés sur le Christ qui édifient les familles, les congrégations, les communautés, les organisations et la société. Jeff a obtenu sa licence et son MBA à la BYU, ainsi qu'un doctorat en comportement organisationnel à l'université du Minnesota. Ses recherches primées explorent le travail qui a du sens, la motivation et la manière dont les gens perçoivent leur travail comme une vocation. J'adore le titre de ce livre. Le voici : il est co-auteur, avec Stuart Bunderson, de *The Zookeeper's Secret* . Je veux dire, ça m'intrigue vraiment : *Un guide pratique pour les saints des derniers jours afin de découvrir votre vocation dans la vie et vos dons uniques en matière de leadership*.
	00:04:57	Hank, tu t'es sans doute senti comme un gardien de zoo en tant que papa. Je sais que c'est le cas. C'est un passage amusant. Jeff se produit régulièrement dans des comédies musicales professionnelles, notamment au Hale Center Theater et au Ruth Theater , dans l'Utah. Il adore le racquetball, l'histoire, la généalogie et les voyages. Lui et sa femme, Amy — je suis vraiment impressionné par tout ce que vous faites —, sont mariés depuis 35 ans et sont les fiers parents de quatre enfants et de quatre jeunes petits-enfants. Je dois te poser la question, car ma femme est une grande fan du Hale Center Theater : peux-tu nous parler de ta dernière création là-bas ?
Dr Jeff Thompson :	00:05:35	J'ai vraiment vécu une expérience extraordinaire. Nous avons terminé le spectacle il y a environ un mois. Il s'agit d'une nouvelle comédie musicale intitulée Harmony . C'est assez rare pour quelqu'un de mon âge d'avoir l'occasion de jouer un rôle principal dans une comédie musicale. C'est l'histoire, une histoire vraie, d'un groupe vocal de six hommes appelé « The Comedian Harmonists » qui se produisait en Allemagne avant la Seconde Guerre mondiale. Ils étaient remarquables. Ils ont tourné dans 12 films. Ils ont fait des tournées mondiales. Ils étaient vraiment connus de tous à leur époque. En fait, le

président Uchdorf a assisté à l'une des représentations et a déclaré qu'il avait grandi en écoutant la musique de ce groupe. Trois de ces hommes étaient juifs. Lorsque Hitler est arrivé au pouvoir, ils ont été pratiquement rayés de la carte, et leur histoire a donc été perdue dans les méandres de l'histoire, mais elle a été remise au goût du jour dans cette incroyable comédie musicale, et j'ai eu le privilège d'incarner le plus âgé des membres encore en vie de ce groupe, de raconter leur histoire et de lui redonner vie. Ce fut tout simplement une expérience inoubliable. J'adore ce que le théâtre peut apporter en racontant des histoires vraies et en enseignant de véritables principes. Cela a été une telle bénédiction.

John Bytheway :	00:06:40	Cela signifie sans doute que vous êtes chanteuse, n'est-ce pas ?
Dr Jeff Thompson :	00:06:43	Oui, je chante.
Hank Smith :	00:06:45	Je parie que tu chantes bien. Pour décrocher un rôle principal au Hale, John.
John Bytheway :	00:06:49	Je sais.
Hank Smith :	00:06:49	Ce n'est pas une mince affaire.
John Bytheway :	00:06:52	Je n'aurais pas pu balayer les sols là-bas, mais tu as une piste.
Dr Jeff Thompson :	00:06:55	Je vais te dire, personne n'était plus surpris que moi. Ça a été une telle joie. Je me sens vraiment chanceux.
John Bytheway :	00:07:02	C'est formidable. Eh bien, c'est une chance de vous avoir parmi nous, Jeff. Bienvenue sur followHIM.
Dr Jeff Thompson :	00:07:07	Merci.
Hank Smith :	00:07:09	Et s'il y a quelqu'un qui nous écoute depuis le Hale et qui peut nous procurer, à John et moi, des billets, eh bien, on serait ravis.
Dr Jeff Thompson :	00:07:16	Je vais essayer de vous en trouver.
Hank Smith :	00:07:17	Mes bons amis, Scott et Karen Smith, ont beaucoup contribué à la construction du Ruth ici, dans le comté d'Utah. C'est également une véritable bénédiction. J'adore le fait que ces deux salles soient proposées, le Hale et le Ruth. Jeff, John et moi, on voudra être au premier rang lors du prochain spectacle. On apportera nos doigts en polystyrène. Vas-y, Jeff.

Dr Jeff Thompson :	00:07:40	Je vais peut-être vous enseigner quelques règles de savoir-vivre au théâtre avant de vous inviter.
Hank Smith :	00:07:43	Ah d'accord. Ça pourrait être utile.
John Bytheway :	00:07:45	On y va souvent et mon neveu va jouer le rôle du pharaon dans « Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat ».
Dr Jeff Thompson :	00:07:52	Oh, c'est génial.
John Bytheway :	00:07:53	Un grand bravo à Bryan Hague. C'est un jeune très talentueux et j'ai hâte de le voir jouer là-bas. Nous serons donc présents.
Hank Smith :	00:08:00	Très bien. Je vais rectifier ce que j'ai dit. Si quelqu'un au Hale a des billets, qu'il me les envoie. Apparemment, John a le droit d'y aller tout le temps. Commençons par le manuel « Viens et suis-moi ». La leçon de cette semaine s'intitule « Avant même de t'avoir formé dans le sein de ta mère, je te connaissais ». Au début, Jérémie ne pensait pas qu'il ferait un bon prophète. « Voici, je ne sais pas parler », protesta-t-il, mais le Seigneur le rassura : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche. » Jérémie se sentait comme un enfant inexpérimenté, mais le Seigneur lui expliqua qu'il était en réalité mieux préparé qu'il ne le pensait. Il avait été ordonné à cet appel avant même sa naissance. Jérémie mit de côté ses craintes et accepta l'appel. Il avertit les rois et les prêtres de Jérusalem que leur prétendue sainteté ne les sauverait pas. L'enfant qui pensait ne pas pouvoir parler en vint à ressentir la parole de Dieu dans son cœur comme un feu ardent et ne put se taire.
	00:08:53	L'histoire de Jérémie est aussi votre histoire. Dieu vous connaissait, vous aussi, avant même votre naissance et vous a préparé à votre mission dans la vie. Entre autres choses, cette mission inclut ce que Jérémie avait prévu : rassembler le peuple de Dieu, un par un, pour le conduire à Sion. Même si vous ne savez pas exactement quoi faire ou quoi dire, vous pouvez ne pas avoir peur, car « Je suis avec toi », dit le Seigneur. Waouh. Je sens toute la passion qui s'en dégage, et je sais que Jeff est passionné par cette leçon. Jeff, John et moi-même sommes prêts à apprendre de toi.
Dr Jeff Thompson :	00:09:24	Oh, merci. Eh bien, je dois vous dire que lorsque j'ai reçu cette mission pour la première fois, j'étais parfaitement conscient de ne pas être un spécialiste des Écritures, et certainement pas de Jérémie. La première chose que j'ai faite a donc été de me rendre à la bibliothèque de la BYU, d'emprunter les livres les plus épais que j'ai pu trouver et de commencer à lire l'histoire

de Jérémie. C'était amusant et intéressant, mais ce qui a vraiment changé pour moi, c'est lorsque j'ai commencé à lire le livre de Jérémie lui-même. En me plongeant dans les paroles et les expériences de Jérémie, j'ai été complètement captivé. C'est un prophète auquel on peut s'identifier. C'est quelqu'un qui a traversé tant de tourments et d'adversité pendant quarante ans, et en le lisant, je me suis dit : « J'adore tous ces ouvrages savants. Mais je veux simplement entrer en contact avec cet homme, et j'aimerais partager avec vos auditeurs ce que cela doit être d'être à ce point dévoué au service du Seigneur au point d'être prêt à endurer des décennies de moqueries, de persécutions et d'échecs.

00:10:30 À l'aune de tous les critères que l'on pourrait appliquer aujourd'hui à un dirigeant, il faudrait considérer Jérémie comme un échec. Il n'a pas converti les gens. Nous ne disposons d'aucune statistique indiquant : « Voici ce qui s'est passé en Juda grâce à tous ses grands efforts. » C'est un homme qui a servi sans que des résultats concrets ne viennent valider ses efforts. Oh là là, on ne peut s'empêcher de compatir avec lui.

John Bytheway : 00:10:58 Le fait que tu aies tiré le meilleur parti du texte lui-même... J'adore le contexte historique et tout ce qui va avec. Je m'intéresse à l'histoire et à ce qui s'est passé, mais c'est en se connectant au texte lui-même que l'on a le plus de chances que l'Esprit du Seigneur touche notre cœur et nous enseigne quelque chose. J'adore le fait que ce soit un prophète auquel on peut s'identifier. On lit ça et on se dit : « Waouh, comme c'est triste. Ça me rappelle ma propre vie. »

Dr Jeff Thompson : 00:11:24 On peut aussi s'identifier à lui. Lorsque nous réfléchissons à nos propres tentatives de leadership, lorsque nous parlons de leadership, c'est une question à laquelle je pense beaucoup en tant que directeur du Centre Sorensen. Nous avons tendance à attribuer le leadership à des personnes qui ont un titre, à des personnes qui sont peut-être des orateurs dynamiques. Parfois, nous ne nous considérons pas nous-mêmes comme des leaders, mais si nous réfléchissons à ce que signifie être un saint et contribuer à l'édification de Sion, le leadership consiste en réalité en toute influence positive que nous exerçons ou que nous essayons d'exercer dans notre vie. Les parents sont des dirigeants. Les ministres sont des dirigeants. En tant qu'amis, nous dirigeons par notre influence positive. Il est parfois difficile de reconnaître le potentiel que nous avons, d'exercer une influence positive lorsque nous n'avons ni ce titre ni cette notoriété.

- Hank Smith : 00:12:20 C'est tout à fait vrai. Et pourquoi cela, Jeff ? Je veux dire, tu étudies le leadership. Il arrive parfois que quelqu'un écrive à l'émission pour dire : « J'aimerais que vous invitiez quelqu'un de normal. » N'est-ce pas ?
- Dr Jeff Thompson : 00:12:31 J'ai vraiment envie de dire : « Écoutez, toutes ces personnes que nous recevons sont normales. Elles mènent leur vie comme tout le monde, et pourtant, d'une certaine manière, on a tendance à penser que si l'on est visible, on est un leader. Brigham Young a dit qu'il est du devoir d'un saint de Dieu d'exercer autant d'influence positive que possible et d'utiliser chaque parcelle de cette influence pour faire le bien. Pour moi, c'est vraiment un appel lancé à chacun d'entre nous pour que nous soyons des leaders. Ainsi, alors que nous parlons aujourd'hui de Jérémie, j'ai vraiment le sentiment qu'il est accessible, mais vous n'avez pas besoin de vous considérer comme quelqu'un doté d'une autorité de niveau prophétique pour tirer les leçons que nous pouvons apprendre de lui en matière de leadership et pour réfléchir à la manière dont vous exercez une influence positive dans votre petit cercle, dans votre vie. L'une des choses que j'apprécie particulièrement au Centre Sorensen, c'est que notre logo est très distinctif. C'est simplement l'image d'une bougie légèrement inclinée, une bougie allumée. Nous avons longuement réfléchi à l'opportunité d'utiliser l'image d'un rayon de soleil, car nous savions que nous voulions parler de lumière, mais l'image d'une bougie inclinée suggère que nous avons tous notre petite part de lumière à partager, et tant que nous tendons cette petite bougie vers l'extérieur, nous participons à l'édification du royaume. C'est ainsi que nous exerçons notre leadership.
- Hank Smith : 00:13:56 Voici quelques noms, John, de personnes qui ont soutenu à la fois notre émission et le Centre Sorensen de l'université BYU. Je parie que vous n'avez probablement jamais entendu parler de certains d'entre eux, car ce sont des dirigeants qui ont une grande influence, mais qui ne cherchent pas à se mettre en avant. Et je trouve que c'est une qualité vraiment admirable. Greg Sorensen, John Sorensen, Sheila Smith (qui est une Sorensen), Kristen Sorensen, Paul Sorensen, Kathryn Olsen, qui est également une Sorensen. Ils soutiennent énormément l'organisation de Jeff et notre podcast, sans chercher à se mettre en avant. Pourtant, comme l'a dit Jeff, ils ont une influence incroyable.
- Dr Jeff Thompson : 00:14:40 Les Sorensen sont un exemple remarquable. Nous sommes très honorés que leur nom soit celui de notre centre. J'ai eu l'occasion de rencontrer toutes les personnes que vous venez de mentionner. Elles sont remarquables. Je pense que cela vient

vraiment de Verla Sorensen et, son mari, le frère David E. Sorensen. J'ai eu l'occasion d'étudier sa vie : c'était un dirigeant remarquable, sans ostentation, qui n'a jamais cherché à se mettre en avant. Mais ses réalisations... Peu de gens le savent, mais lorsque le président Hinckley a annoncé la multiplication des temples à travers le monde, c'est vers le frère Sorensen qu'il s'est tourné pour mener à bien l'exploit logistique consistant à acquérir des terrains et à planifier un événement remarquable qui allait changer le monde. Il ne s'est jamais mis en avant pour s'en attribuer le mérite. Comment pouvons-nous lui ressembler davantage ? Je pense qu'il faut se consacrer au royaume de Dieu et laisser le reste se mettre en place tout seul. Nous sommes très honorés et profondément bénis par le soutien financier et moral de la famille Sorensen, qui est véritablement, véritablement composée de saints dans tous les sens du terme.

- | | | |
|--------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 00:15:46 | Oui. Quand je pense à Shannon, Steve, David, Verla et leurs enfants, je vois là une véritable consécration. Ils prennent cette alliance avec révérence, sincérité et conviction, à tous les égards. |
| John Bytheway : | 00:15:59 | J'adore cette phrase. Dans le Sermon sur la montagne, le Sauveur répète environ trois fois : « Le Seigneur, qui voit dans le secret, te récompensera publiquement. » |
| Hank Smith : | 00:16:09 | Continue, Jeff. La journée s'annonce comme ça. Je ferais mieux d'ouvrir mes Écritures et de me préparer à prendre des notes. |
| Dr Jeff Thompson : | 00:16:15 | Il est important de comprendre le contexte dans lequel s'inscrit Jérémie. Il vit à une époque marquée par de grands bouleversements politiques. Il exerce son ministère au sein du royaume de Juda. Au cours de son ministère, qui a duré quarante ans, Juda est d'abord contrôlé par les Assyriens, puis par les Égyptiens, avant d'être finalement détruit par les Babyloniens. Il est donc témoin de tous ces événements. Il assiste à la destruction de Jérusalem, à celle du temple. Il voit le peuple de Juda dispersé et emmené en captivité à Babylone. Il vit une époque de tels bouleversements que cela pourrait rappeler à certains de nos auditeurs notre époque actuelle et certaines des épreuves et tribulations auxquelles nous sommes confrontés aujourd'hui. Sa mission est difficile, ne serait-ce qu'en raison de l'époque dans laquelle il vit. Pendant cette période, sa mission consiste à mettre en garde le peuple de Juda et à lui donner une chance de prendre d'autres décisions afin d'éviter ce désastre imminent ; il les met en garde, il les supplie, il leur annonce les malédictions qui auraient pu s'abattre sur eux. |

	00:17:35	Il se donne à fond dans cette entreprise pour bénir les enfants de Dieu dans le royaume de Juda, mais ses paroles tombent sans cesse dans l'oreille d'un sourd, encore et encore. Ajoutez à cela que, au chapitre 16, le Seigneur ordonne à Jérémie de ne pas se marier. Il accomplit donc cette mission en solitaire, avec le sentiment de n'avoir ni partenaire ni véritable ami en qui il puisse avoir confiance. J'aime beaucoup ce que nous avons évoqué tout à l'heure au sujet de sa vocation. C'est un passage biblique incroyable. « Avant même de t'avoir formé dans le ventre de ta m , je te connaissais. » Quelle affirmation remarquable de la part du Seigneur ! Cela me ferait vraiment du bien d'entendre Dieu me dire cela, mais la réaction de Jérémie est : « Attends un peu. Ô Seigneur Dieu, voici, je ne peux pas parler, car je ne suis qu'un enfant. » Le Seigneur parle d'identité et Jérémie réagit immédiatement par un sentiment d'insécurité. « Es-tu sûr ? » Comme pour dire : « Es-tu sûr, Dieu, que je suis à la hauteur de cette tâche ? »
	00:18:41	Je ne suis qu'un enfant. On pense que Jérémie était assez jeune. Il était peut-être adolescent. Il avait peut-être une vingtaine d'années. Alors quand il dit : « Je ne suis qu'un enfant », il a probablement des raisons de manquer d'assurance. Je pense à toutes ces fois où l'on nous confie une mission et où l'on se dit simplement : « C'est trop grand pour moi. » J'ai vécu cela à de nombreuses reprises dans ma vie. Oui. Mais Dieu intervient rapidement pour rassurer Jérémie au verset sept. Il dit : « Ne dis pas : "Je suis un enfant", car tu iras partout où je t'enverrai. » Et puis, au verset huit : « Ne crains pas leurs visages, car je suis avec toi pour te délivrer. » Nous vivons la même chose. Si nous sommes attentifs, si nous tendons l'oreille vers le Seigneur, il se précipitera pour nous apporter les paroles de réconfort dont nous avons besoin.
John Bytheway :	00:19:30	Je veux parcourir l'ensemble de mes ouvrages canoniques et relever toutes les fois où le Seigneur dit : « Je suis avec toi. » Il ne dit pas : « Tu es formidable, tu es génial, tu es le meilleur. » Il dit simplement : « Tout va bien, je serai avec toi. »
Hank Smith :	00:19:43	C'est presque comme s'il était d'accord, n'est-ce pas ? C'est comme s'il disait : « Ouais. »
John Bytheway :	00:19:46	Tu as tout à fait raison. Tu es un enfant et tu as peur, mais je suis avec toi. Et c'est là la promesse de la prière de la Cène à la fin. Que son Esprit soit toujours avec nous.
Hank Smith :	00:19:57	C'est presque comme si le Seigneur disait : « Oui, je t'ai choisi pour que tout le monde sache que c'était moi. Alors monte là-haut et tente ta chance. »

John Bytheway :	00:20:05	J'adore ça.
Dr Jeff Thompson :	00:20:05	J'aimerais revenir sur cette déclaration vraiment remarquable : « Avant même de t'avoir formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais. » C'est sans aucun doute une affirmation de l'identité divine. Je pense que nous parlons souvent de l'identité divine de manière abstraite. Nous sommes enfants de Dieu, nous avons donc un potentiel infini. C'est tout à fait vrai. Mais ce n'est pas tout. Il ne se contente pas de dire : « Jérémie, tu es mon fils ». Il dit : « Jérémie, je sais ce dont tu es capable. Je sais ce qui te rend spécial, ce qui te rend unique. Je connais tes dons. Comprendre notre identité divine ne consiste pas seulement à embrasser cette vérité remarquable selon laquelle nous pouvons devenir comme lui, mais il y a aussi quelque chose qui relève de notre singularité. J'ai prêté attention à ce qui rend Jérémie unique, et je pense avoir identifié quelques-uns de ses dons spirituels. Il est très expressif et émotionnel. Je veux dire par là que, dans certains cas, il est un peu comme des montagnes russes émotionnelles.
	00:21:06	Il utilise l'énergie de ses sentiments pour persuader, pour convaincre. Comme je viens moi aussi de ce monde-là, je dois dire que Jérémie est théâtral. C'est un homme qui fait de grands gestes. Il prend un pot en terre cuite et le brise devant le prêtre pour faire passer son message. Nous n'allons pas lire ce passage dans le cadre du devoir « Viens et suis-moi », mais à un moment donné, il enfile un joug, un joug de bœufs, et se promène en prêchant avec pour dire aux gens : « Il est temps pour vous d'être soumis. » Il incarne vraiment sa manière d'enseigner, d'une façon que l'on ne voit pas toujours chez les autres prophètes. Et puis, l'autre chose que je remarque, c'est qu'il a un don pour les métaphores. Si l'on pense au nombre d'analogies qu'il établit, il parle de poterie, de perdrix, de marmites bouillantes, de fontaines, de citernes, de pêcheurs, de chasseurs, d'arbres, de neige.
	00:22:02	Et la liste est encore longue. Je veux dire, je ne peux même pas énumérer toutes les métaphores qu'il utilise dans son enseignement. En réfléchissant à ce qui rend Jérémie unique, on commence à comprendre pourquoi Dieu l'a choisi dès le sein maternel : parce qu'il avait besoin d'un prophète qui ferait sensation, capable de tenir des propos très forts et de le faire de cette manière très expressive. Dieu ne nous aime pas seulement parce que nous sommes ses enfants. C'est tout à fait vrai. Il nous a également rendus uniques. Une partie du leadership, une partie de la capacité à diriger efficacement, consiste à se connecter à cette partie de soi-même qui est la plus authentique. Lorsque nous enseignons le leadership à nos

étudiants au Centre Sorensen, nous insistons constamment sur le fait que votre vocation en tant que leader n'est pas de devenir quelqu'un d'autre que vous n'êtes pas. Il ne s'agit pas d'adopter tous les traits de caractère du président Oaks. Il s'agit d'être davantage vous-même. Tout comme les meilleurs dirigeants ont une compréhension claire de ce qui les rend uniques, de ce qu'ils peuvent offrir, de ce que leurs dons leur permettent de faire. Et je pense que l'une des grandes difficultés du leadership consiste à accepter ce que j'ai d'unique à offrir et à reconnaître que ce qui me caractérise le plus est suffisant pour diriger.

- Hank Smith : 00:23:27 Hmm. Je vais simplement parler d'après ma propre expérience. Je pense que John a vécu cela aussi, mais c'est certainement mon cas : ma personnalité ne correspond pas à celle de l'Église. J'ai tendance à manquer de recueillement. Je suis celui qu'on a souvent fait taire pendant mes années à la Primaire, et oh, mes pauvres instructeurs de la Primaire ! J'ai déjà eu cette pensée : « Je dois être quelqu'un d'autre. » John, as-tu déjà ressenti cela ?
- John Bytheway : 00:23:54 Je crois t'avoir déjà dit, Hank, que lorsque j'ai été appelé à être évêque, comme tu l'as mentionné, je me suis dit : « Maintenant, je dois m'adapter à ce rôle d'évêque », et il m'a fallu quelques semaines pour me rendre compte : « Attends un peu. Le Seigneur m'a appelé, donc je peux toujours rester moi-même. »
- Hank Smith : 00:24:10 Laisse-moi te lire un passage de [Patricia Holland](#). Si vous n'avez jamais entendu cela, chers auditeurs, vous m'en serez éternellement reconnaissants. « Notre Père qui est aux cieux a besoin de nous tels que nous sommes, tels que nous devenons. Il nous a délibérément créés différents les uns des autres afin que, même avec nos imperfections, nous puissions accomplir ses desseins. Ma plus grande souffrance survient lorsque je sens que je dois m'aligner sur ce que font les autres ou sur ce que je pense qu'ils attendent de moi. Je suis le plus heureuse lorsque je me sens à l'aise d'être moi-même et que j'essaie d'être ce que mon Père céleste et moi-même attendons de moi. Pendant de nombreuses années, j'ai essayé de comparer la Patricia Holland, souvent calme, réfléchie et pensive, au Jeff Holland, vigoureux, pétillant, bavard et énergique, ainsi qu'à d'autres personnes dotées de qualités similaires. J'ai appris, au fil de plusieurs échecs épuisants, qu'on ne peut pas trouver de joie à être pétillant si l'on n'est pas une personne pétillante.
- 00:25:00 C'est une contradiction dans les termes. J'ai cessé de me considérer comme une personne imparfaite parce que j'ai moins d'énergie que Jeff. Je ne parle pas autant que lui, ni aussi vite. En abandonnant cette idée, je me suis libérée et j'ai pu

accepter et apprécier ma propre manière d'être et ma personnalité, telles qu'elles ont été créées. Ironiquement, cela m'a permis d'admirer et d'apprécier encore davantage les qualités de Jeff. D'une manière ou d'une autre, le Seigneur m'a aidée à comprendre que ma personnalité avait été créée pour correspondre précisément à la mission et aux talents qu'il m'avait donnés. Par exemple, le talent plus discret et plus serein que représente le piano en dit long sur la véritable Patricia Holland. Je n'aurais jamais appris à jouer du piano si je n'avais pas apprécié les longues heures de solitude nécessaires à son apprentissage. Ce même principe s'applique à mon amour de l'écriture, de la lecture, de la méditation, et surtout de l'enseignement et des discussions avec mes enfants.

00:25:53 Miraculeusement, j'ai découvert que je disposais de sources d'énergie inépuisables pour être moi-même. Mais dès que je me laisse aller à imiter mon prochain, je me sens brisée et épuisée, et je me retrouve à nager sans cesse à contre-courant. Lorsque nous faisons obstacle au plan que Dieu a prévu pour nous, nous privons ce monde et le royaume de Dieu de nos contributions uniques, et un grave schisme s'installe dans notre âme. Dieu ne nous a jamais confié de tâche dépassant notre capacité à l'accomplir. Il suffit simplement d'être disposé à la mener à bien à notre manière. Nous disposerons toujours de ressources suffisantes pour être qui nous sommes et devenir ce que nous pouvons être.

Dr Jeff Thompson : 00:26:30 Hank, merci beaucoup. Je ne connaissais pas cette citation, mais sœur Holland résume ici tout un courant de philosophie morale sur ce que signifie l'éthique de la vertu, sur la façon dont nous devons être nous-mêmes, dans notre singularité, pour apporter notre contribution au monde. Et si je peux me permettre une hypothèse, Hank, en réfléchissant à ton sentiment de ne pas trouver ta place au sein de l'Église, je pense que ce jeune toi, à qui on faisait souvent taire, était probablement un enfant jovial, peut-être un peu plus enclin à rechercher l'humour qu'à rechercher le sérieux. Quand je pense à ce que tu apportes aujourd'hui, l'esprit même de followHIM reflète ce don spirituel que tu as pour la jovialité, et je pense que ta voix compte beaucoup dans le royaume, même si parfois elle ne correspond pas au stéréotype habituel. C'est ainsi que fonctionnent les dons spirituels. Ils apportent leur contribution et ajoutent de la richesse.

Hank Smith : 00:27:31 Jeff, d'après ton expérience, comment pouvons-nous mieux permettre aux gens d'être eux-mêmes ? John, j'aimerais aussi avoir ton avis. Tu es très tolérant. Si tu veux être accepté tel que tu es, passe simplement une heure avec John Bytheway. Il

t'aimera tel que tu es, précisément tel que tu es. J'aimerais beaucoup entendre ce que vous avez à dire tous les deux. Je pense que parfois, sans le vouloir, on a tendance à vouloir mettre un frein à la personnalité des autres, à leurs dons, et à dire : « Non, non, non, ce n'est pas comme ça qu'on fait les choses. »

- John Bytheway : 00:28:00 Eh bien, j'adore cette idée selon laquelle l'harmonie, c'est être différents ensemble. Ça devrait trouver un écho chez un musicien, chez un chanteur. L'harmonie, c'est être différents ensemble. On n'est pas à l'unisson. L'unisson, c'est bien, mais c'est ennuyeux. Nous ne sommes pas censés chanter à l'unisson. Chaque cantique que nous chantons, ou presque, même si certains sont à l'unisson, nous dit en quelque sorte : « Tu ne peux pas chanter aussi haut. Toi, tu chantes ici, et ça va être génial ; toi, tu chantes dans ce registre intermédiaire, et ça va être génial », et le résultat sera l'harmonie.
- Dr Jeff Thompson : 00:28:33 Cela me rappelle quelque chose, car cela faisait partie du message de la comédie musicale dont nous parlions tout à l'heure : rassembler les différences. La doctrine des dons spirituels, et cette doctrine est enseignée dans presque tous les livres des Écritures. C'est tellement important, et je crains que parfois nous n'y accordions pas assez d'importance, mais on nous enseigne que chacun reçoit un don spirituel individuellement, afin que l'ensemble soit édifié. Et si nous croyons vraiment en cette doctrine, alors rencontrer un saint qui a un point de vue différent, un style différent, une approche différente est pour nous une occasion d'apprendre, de nous enrichir. En réalité, la définition de Sion n'est pas que nous allons tous devenir identiques les uns aux autres. Bâtir Sion est une tâche difficile, précisément parce que nous essayons de former un tout à partir de nombreuses parties différentes. L'œuvre de Sion en soi ne consiste pas à nous conformer tous et à veiller à ce que nous nous habillions tous de la même manière, que nous ayons tous le même aspect et que nous parlions tous de la même façon. C'est l'œuvre qui consiste à dire : « Nous avons suffisamment de place pour aimer toutes les personnes, avec leur propre style et leur propre voix, qui s'unissent pour suivre le Sauveur. » Cela peut être un travail difficile, mais c'est un travail tellement joyeux. C'est tellement enrichissant de pouvoir apprécier et ment accueillir les différents types de dons qui complètent véritablement les nôtres. J'adore ce principe.
- Hank Smith : 00:30:01 Je vais ajouter un autre témoignage de [Jeffrey R. Holland](#), le merveilleux mari de Patricia Holland, datant d'avril 2017. Ce discours s'intitule « Chants chantés et non chantés ». Il dit : «

Lorsque nous dénigrons notre propre singularité ou que nous essayons de nous conformer à un stéréotype fictif, des stéréotypes alimentés par une culture de consommation insatiable et idéalisés au-delà de toute réalisation possible par les réseaux sociaux, nous perdons la richesse des nuances et des timbres que Dieu avait prévue lorsqu'il a créé un monde de diversité. Cela ne veut pas dire pour autant que chaque membre de ce chœur divin puisse se mettre à chanter à tue-tête son propre oratorio ! La diversité n'est pas synonyme de cacophonie, et les chœurs exigent une certaine discipline. Mais une fois que nous avons accepté les paroles révélées par Dieu et l'orchestration harmonieuse composée avant même la création du monde » – il y a là une petite référence à Jérémie – « alors notre Père céleste se réjouit de nous entendre chanter de notre propre voix, et non de celle de quelqu'un d'autre.

00:31:01 Crois en toi, crois en lui. Ne minimise pas ta valeur et ne dénigre pas ta contribution. Surtout, n'abandonne pas ton rôle au sein du chœur. Pourquoi ? Parce que tu es unique, tu es irremplaçable. La perte d'une seule voix affaiblit tous les autres chanteurs de notre grand chœur mortel, y compris ceux qui se sentent en marge de la société ou en marge de l'Église. »

Dr Jeff Thompson : 00:31:25 Je pense à l'un de mes étudiants qui m'a enseigné une leçon très importante à ce sujet, et je crois que nous avons souvent tendance à nous détourner de nos dons parce que nous avons l'impression qu'ils ne sont pas à leur place. C'était un jeune homme de ma classe qui débordait littéralement de potentiel de leadership. Je voyais bien qu'il avait une voix forte et un dynamisme évident, et que les gens étaient attirés par lui, mais je le voyais s'asseoir au fond de la classe et rester silencieux. Il ne se mettait pas en avant. Il ne s'exprimait pas comme s'il savait qu'il en était capable. Et finalement, un jour, je l'ai pris à part et je lui ai dit : « Écoute, je me demande pourquoi tu te retiens. Je pense que tu as un potentiel incroyable. » Et il m'a répondu : « Il faut que tu saches qu'en tant que jeune homme, j'ai grandi dans un quartier défavorisé et que je faisais partie d'un gang. J'ai commis des actes horribles envers des gens en tant que membre de ce gang. J'étais violent. Je frappais les gens. »

00:32:15 Il m'a dit : « Je suis conscient de mon potentiel à exercer le pouvoir, et cela me terrifie. J'ai donc décidé de faire taire cette partie de moi-même. J'ai travaillé si dur pour me repentir et partir en mission. » J'ai regardé ce jeune homme et j'avais vraiment mal au cœur pour lui. Je lui ai dit : « Nous avons besoin de toi. Ce don que tu possèdes a peut-être été déformé dans ta jeunesse, mais c'est toujours quelque chose que tu as à

offrir. Je veux que tu prennes les devants et que tu mènes les autres. Et je l'ai vu le faire. J' , je l'ai vu s'épanouir et vraiment se sentir à l'aise avec son don. Cela me rappelle la célèbre citation [de Marianne Williamson](#) : « Notre peur la plus profonde est que nous soyons puissants au-delà de toute mesure. C'est notre lumière, et non notre obscurité, qui nous effraie. » J'ai moi-même vécu cela en partie. Nous avons parlé de mon implication dans le théâtre.

00:33:05 J'ai lutté contre cette envie pendant des années parce que je me disais : « Ce n'est pas ce que fait un professeur de la BYU. Jouer dans une pièce, ce n'est pas une activité sérieuse. » Mais cette idée ne me quittait pas. Je me sentais sans cesse poussée à le faire, jusqu'à ce que, vers le milieu de la quarantaine, je me dise : « D'accord, essayons. » Voyons si ça donne quelque chose. Et je ne peux pas vous dire à quel point j'ai été béni d'apprendre à raconter des histoires sur scène. C'est quelque chose de sacré pour moi et cela m'a permis de me lier d'amitié avec des personnes avec lesquelles je n'aurais jamais pu entrer en contact dans ma vie habituelle à la BYU. Je dirais aux auditeurs qui se disent : « Oh, je suis différent. Je ne sais pas si j'ai ma place ici », je dirais ceci : dès le ventre de votre mère, vous étiez dotés de ces dons, et ils sont en vous pour rayonner, pour bénir le royaume de Dieu. Et cela se produira d'une manière que vous ne pouvez même pas imaginer tant que vous n'aurez pas le courage de partager vos dons, de faire entendre votre voix. J'espère que vous êtes entourés de saints qui les apprécient. Soyons donc tous ce genre de saints nous aussi.

Hank Smith : 00:34:11 Deux personnes me viennent à l'esprit. Jeff, as-tu déjà regardé une vidéo YouTube intitulée « [Be a Mr. Jensen](#) » ? Elle parle de notre ami Clint Pulver. John, toi et moi connaissons assez bien Clint.

Dr Jeff Thompson : 00:34:22 Je connais assez bien Clint moi aussi.

Hank Smith : 00:34:23 Il a connu des difficultés quand il était petit, à l'école primaire. Allez tous regarder cette vidéo, « Be a Mr. Jensen ». Il y a aussi un autre de nos amis, Jason Hewlett. L'humour de Jason est tout simplement exceptionnel. Il a tellement de talent. Il m'a confié que, dans sa jeunesse, des responsables lui avaient parfois dit de changer de personnalité, que celle-ci n'était ni respectueuse ni appropriée et qu'il devait s'en débarrasser. Presque comme si une partie de sa personnalité était un péché. Il lui a fallu du temps pour surmonter cela. Aujourd'hui, il y est parvenu et il réussit incroyablement bien, touchant littéralement des millions de vies grâce à ses dons uniques. Mais peut-être qu'en tant que mères et pères, en tant que responsables d'Église, et surtout en

tant que responsables de jeunes, nous pourrions simplement nous montrer un peu plus doux et bienveillants. Je ne veux pas être trop sévère envers les adultes, car c'est difficile. C'est difficile d'être animateur de jeunesse. Parfois, les jeunes ne prêtent pas attention ou ne se taisent pas. Je suis ce genre d'enfant. Je sais ce que c'est.

John Bytheway : 00:35:20 Hank, tu n'as pas encore de petits-enfants, mais moi oui, et ils vont bientôt entrer à l'école. Je les connais bien, je connais leurs personnalités et leurs « s », et je vais prier pour leurs enseignants afin qu'ils leur permettent de s'épanouir tout en conservant leurs particularités.

Dr Jeff Thompson : 00:35:36 Je repense à ce que tu as dit sur le fait de ne pas trouver sa place au sein de l'Église, et si l'on revient à Jérémie, il est certain qu'il ne s'y intégrait pas. Comme je te l'ai décrit, c'est une personne émotionnelle, et c'est sans doute une façon délicate de le dire. Il est fougueux. Il aime la confrontation. Il pose des questions vraiment difficiles. Je pense qu'il devait probablement être difficile à gérer quand il était jeune, mais on trouve une réponse dans le chapitre 1 de Jérémie sur la manière dont on peut mettre nos dons en résonance avec ce qu'ils sont censés accomplir. C'est au verset 9. Il est écrit : « Alors le Seigneur étendit la main et toucha ma bouche, et le Seigneur me dit : Voici, j'ai mis ma parole dans ta bouche. » Or, nous savons grâce au Livre de Mormon ce qui se passe quand Dieu touche quelque chose : cela émet de la lumière. C'est ce que nous a appris le frère de Jared. Et je pense à la nature rebelle de Jérémie, touchée par la main de Dieu, de sorte qu'elle rayonne de lumière.

00:36:41 Ainsi, en apportant notre singularité, nos dons et nos particularités, nous pouvons permettre au Seigneur de poser sa main sur nous et de faire briller ces choses. En tant que dirigeants de jeunes et en tant que parents, nous devons également reconnaître que les pierres brutes que nous observons finiront par être touchées par le Seigneur et que les choses qui pourraient nous agacer un peu pourraient en réalité devenir des forces que le Seigneur permet de faire briller et d'être une bénédiction.

John Bytheway : 00:37:11 Je voudrais revenir un instant sur ce que Jeff a dit à propos de Jérémie 1:5, car je connaissais cette référence avant ma mission, avant « Prêchez mon Évangile » – imaginez un peu cette époque. C'était un passage de la Bible où l'on pouvait dire : « Regardez, cela mentionne une existence prémortelle. » Jeff, ce que tu as dit ne s'arrête pas là. C'est un Seigneur qui te connaît. C'est ce que tu disais à propos de Jérémie. Et je me suis

dit : « Oh, je dois y réfléchir. C'est un Seigneur qui te connaît mieux que tu ne te connais toi-même et qui t'a envoyé sur cette terre. Qu'avons-nous en mémoire ? Je ne me souviens que de ma vie mortelle. Je ne me souviens pas de cette partie-là, mais lui, oui. C'est peut-être pour cela que je peux lui faire davantage confiance lorsqu'il me place dans une situation comme celle de Jérémie, où je dis : « Je ne peux pas faire ça. » Et le Seigneur répond : « Eh bien, en fait, tu le peux. Je te connais et je serai juste là. Je suis avec toi. »

Dr Jeff Thompson : 00:38:04

Parce que le Seigneur connaît Jérémie, le connaît si bien, qu'il a une vocation pour lui qui est propre à Jérémie. J'ai consacré une grande partie de ma carrière universitaire à étudier comment les gens trouvent leur vocation dans la vie. La raison pour laquelle j'ai fini par devenir un expert en gardiens de zoo était en fait assez personnelle. J'ai travaillé dans une entreprise au début de ma carrière, et je ne vais pas entrer dans les détails, si ce n'est pour dire que ce fut une expérience assez pénible. Je me trouvais dans un environnement qui ne me convenait pas. Je participais à la vente d'un produit auquel je ne croyais pas vraiment, et je me sentais tout simplement aliéné et déconnecté de mon travail, ce qui a eu des répercussions sur tous les aspects de ma vie. J'ai finalement décidé de préparer un doctorat pour étudier comment les gens trouvent une motivation profonde dans leur travail. Cela a été une véritable source de joie pour moi. J'ai la chance d'étudier des personnes dont les yeux brillent lorsqu'elles parlent de leur métier.

00:39:01

J'ai décidé d'étudier les gardiens de zoo parce que je cherchais des personnes qui ne gagnaient pas beaucoup d'argent, qui n'avaient ni statut ni prestige, mais qui étaient vraiment dévouées à leur travail et conscientes de son importance. Mon coauteur, Stewart Bunderson, et moi-même avons trouvé cela dans le métier de soigneur de zoo, et nous avons fini par interviewer des dizaines de soigneurs et par mener une enquête auprès de milliers d'autres à travers tout le pays. Ce que nous avons découvert en discutant avec eux, c'est que trouver sa vocation dans la vie se résume en réalité à trois choses. Il s'agit d'avoir une compréhension claire de ses talents et de sa singularité. Les soigneurs de zoo savent qu'ils sont des passionnés d'animaux. Deuxièmement, cela revient à avoir un objectif clair. Les gardiens de zoo savent qu'ils travaillent avec des espèces dont les habitats sont menacés. Ils font preuve d'un zèle quasi missionnaire dans leur travail. Et la troisième chose que nous avons découverte était vraiment surprenante, car elle ne semblait pas d'ordre académique, mais plutôt spirituel : les gardiens de zoo, presque sans exception, avaient le sentiment d'avoir été guidés vers le métier qu'ils exerçaient.

	00:40:14	Les gardiens de zoo tiraient une grande satisfaction de savoir que leurs talents leur permettaient de servir quelqu'un ou quelque chose là où Dieu les avait conduits, mais cela ne signifie pas pour autant que leur travail était un plaisir au quotidien. Quand on parle de trouver sa vocation, on pense généralement : « Oh, mon travail, c'est comme un jeu. » Chaque jour est une joie. C'est euphorisant. Pour les gardiens de zoo, ce n'est pas le cas. C'est un travail éreintant. C'est un travail dangereux. C'est un travail malodorant. Ils ne sont pas très bien payés. Ils souffrent, ils saignent, ils pleurent pour ces animaux. Ils ne sont pas heureux malgré cette souffrance. Ils sont épanouis précisément parce qu'ils sont prêts à souffrir pour cela. Quand on pense à Jérémie qui répond à cet appel de Dieu, il possède un don unique qui lui permet de le faire. Il a une mission forte que Dieu lui a confiée et il en subit les conséquences. Dans les chapitres à venir, nous allons le voir souffrir énormément, mais pour lui, cette souffrance en vaut la peine et c'est sa vocation.
	00:41:20	Le sens ne s'obtient pas à bon marché, il ne vient pas facilement. Nous devons être prêts à en payer le prix. Et Jérémie est un exemple remarquable de cette volonté de faire ce qu'il faut pour accomplir une œuvre exceptionnelle, avec très peu de remerciements et très peu de succès extérieur.
Hank Smith :	00:41:39	John, Jeff ne nous a pas demandé de faire ça, mais je vais le redire une dernière fois. « Le secret du gardien de zoo : trouver sa vocation dans la vie ». Jeff, je me suis vraiment régala aujourd'hui. Tout ce que tu nous as appris m'a beaucoup enthousiasmé. Continuons. Que veux-tu faire ensuite ?
Dr Jeff Thompson :	00:41:54	Ce que j'aimerais faire ensuite, c'est parler du type de dirigeant que Dieu appelle pour accomplir ce que Jérémie est censé accomplir. J'aimerais aborder ici certaines des choses que j'ai apprises grâce au Centre Sorensen et à notre travail là-bas. Je sais que vos auditeurs ne pourront pas voir cela, mais il existe un cadre que nous utilisons, appelé le « modèle du leader centré sur le Christ », et qui est largement utilisé à l'université BYU pour décrire la manière dont le Sauveur dirige. Si vous ne voyez pas l'image, il s'agit essentiellement d'un cercle, au centre duquel se trouve un leader centré sur le Christ. À la périphérie de ce cercle, on trouve quatre relations. Un dirigeant entretient une relation avec Dieu ; il s'agit d'une relation d'alliance. Un dirigeant entretient une relation avec lui-même, en comprenant ses dons, ce dont nous avons déjà parlé. Il doit également entretenir une relation avec les enfants de Dieu, les personnes qui croisent son chemin, ainsi qu'avec ses responsabilités, qui sont des missions plus larges, peut-être les responsabilités organisationnelles qui lui incombent.

	00:43:00	Ainsi, lorsque nous réfléchissons à ces quatre relations, tout d'abord, cela représente beaucoup de matière à réflexion, pour essayer de les gérer, et il existe des tensions inhérentes entre ces relations. De toute évidence, la tension entre les enfants de Dieu et les responsabilités est la tension entre les 99 et l'unique. Souvent, nous sommes appelés à rechercher les besoins d'un individu, mais cela peut nous faire perdre du temps que nous pourrions consacrer à nos responsabilités. Trouver l'équilibre est vraiment difficile pour un dirigeant. La magie de ce modèle, son essence même, se trouve en son centre. Nous avons cet anneau doré à l'intérieur qui contient trois principes que le Sauveur a toujours démontrés de manière cohérente dans la façon dont il exerçait son ministère auprès des gens. Et ces trois principes, qui sont des doctrines fondamentales de l'Évangile, sont les suivants : le Sauveur a manifesté de l'amour, il a respecté le libre arbitre et il a encouragé la responsabilité. Dans les prochains chapitres, j'aimerais examiner en quoi Jérémie est vraiment un excellent exemple de ces trois principes.
	00:44:09	Nous avons souvent tendance à considérer Jérémie comme un personnage très sévère, dur. On a l'impression que tout ce qu'il fait, c'est exiger la responsabilité, mais je pense que si nous y regardons de plus près, vous verrez qu'il entremêle véritablement ces trois principes, tout comme l'a fait le Sauveur. Le défi pour des personnes comme moi, pour des êtres humains qui peinent à ressembler au Sauveur, est de respecter ces trois principes simultanément. En tant que parent d'adolescents, dès qu'ils commençaient à devenir un peu indisciplinés, j'avais l'impression de me dire : « Bon, il est temps de les appeler à rendre des comptes », et l'amour et le libre arbitre passaient à la trappe. Lorsque nous perdons ainsi notre équilibre, nous perdons en réalité notre centre de gravité, qui est un leadership ancré dans l'exemple du Christ.
Hank Smith :	00:44:57	J'ai appris que lorsque les émotions sont vives, ce n'est probablement pas le meilleur moment pour enseigner.
Dr Jeff Thompson :	00:45:03	Parfois, dans ces moments de forte émotion, on a envie de commencer par l'amour, on doit commencer par l'amour. En fait, ce qui a été révolutionnaire pour moi lorsque je réfléchis à ces trois principes, c'est que cela remet en question l'idée selon laquelle, lorsqu'il est temps de corriger, il faut se montrer sévère. Mais à quoi cela ressemble-t-il lorsque nous invitons à la responsabilité avec amour ? À quoi cela ressemble-t-il lorsque nous respectons le libre arbitre tout en invitant à la responsabilité ? Le Sauveur fait preuve d'une capacité à respecter ces trois principes simultanément. J'ai connu des dirigeants qui maîtrisaient si bien cela qu'ils pouvaient me

corriger tout en me faisant sentir pleinement acceptée, même lorsqu'ils m'apportaient cette correction ; mais je sentais aussi qu'ils me laissaient le choix de décider comment j'allais réagir à cette correction. Lorsque ces trois principes agissent de concert, les gens grandissent.

00:46:01 C'est le modèle selon lequel Dieu guide ses enfants. Si l'on pense au temple, à la dotation, lorsque nous étudions la chute d'Adam, le Père céleste invite Adam et Ève à assumer leurs responsabilités : « Ne mangez pas de ce fruit, je vous l'interdis. Néanmoins, il vous est donné. » Même au cœur de cette invitation à la responsabilité se trouve la reconnaissance qu'il va respecter leur libre arbitre. Ils agissent, puis il met en œuvre cette responsabilité et dit : « Très bien, vous avez agi. Je vais honorer le libre arbitre dont vous avez fait usage en vous infligeant la sanction dont nous avons parlé, à savoir que vous devez quitter le jardin. Oh, et aussi, voici un Sauveur, la plus grande manifestation d'amour. Depuis le tout début des temps, nous voyons ce cycle d'amour, de libre arbitre et de responsabilité de la part de notre Père céleste, qui est la manière dont nous grandissons et apprenons. Si nous voulons essayer d'être des dirigeants à l'image du Sauveur, tel qu'il était et tel qu'il est, adopter ce même modèle est notre meilleure chance d'aider les personnes qui nous entourent à progresser. Je suis vraiment convaincu de l'importance d'incarner ces trois principes lorsque j'essaie d'influencer les gens, et si j'en omets un seul, je n'aurai pas l'impact que je souhaite avoir.

Hank Smith : 00:47:25 Waouh. Continue, Jeff. J'ai hâte de voir ça.

Dr Jeff Thompson : 00:47:29 Eh bien, voyons comment cela se manifeste dans Jérémie. Si nous passons au chapitre 2 de Jérémie, verset 2, nous pensons souvent que Jérémie enseigne une doctrine rigoureuse et que ses paroles sont parfois sévères, mais si vous lisez attentivement, vous verrez qu'il y a aussi de nombreuses expressions d'amour. Donc, Jérémie chapitre 2, verset 2 : « Ainsi parle l'Éternel : Je me souviens de toi, Jérusalem, de la tendresse de ta jeunesse, de l'amour de tes fiançailles. » Jérémie utilise cette image du mariage. L'alliance entre Dieu et Israël est comme un mariage, et elle est pleine d'amour et d'engagement. Il y a tant de langage d'amour mêlé aux paroles de Jérémie. Si je peux passer au verset sept, nous allons voir comment Jérémie aborde la question du libre arbitre. Au verset sept, il dit : « Je vous ai fait entrer dans un pays fertile pour que vous en mangiez les fruits et que vous profitiez de ses bienfaits, mais dès que vous y êtes entrés, vous avez souillé mon pays. » C'est une accusation assez grave, mais au verset neuf, écoutez ce qu'il dit : « C'est pourquoi, je plaiderai encore contre vous,

dit le Seigneur, et je plaiderai contre les enfants de vos enfants.
» Oui, vous avez souillé mon pays, mais j'ai encore de la place pour vous.

- | | | |
|--------------------|----------|---|
| | 00:48:48 | Vous avez encore la possibilité de changer. L'une des façons dont notre Père céleste honore notre libre arbitre est de nous permettre d'apprendre de nos erreurs plutôt que d'être condamnés éternellement lorsque nous nous égarons. Nous allons le constater à maintes reprises dans Jérémie. La patience de Dieu envers ses enfants de l'alliance est immense. Il cherche sans cesse à nous donner une nouvelle chance de changer. |
| John Bytheway : | 00:49:21 | Je regarde justement le verset 9 : « Je plaiderai en votre faveur, et je plaiderai en faveur des enfants de vos enfants. » Il y a là une persévérance, et nous en avons déjà parlé dans d'autres épisodes, Hank, car souvent, lorsque le peuple du Seigneur l'abandonne, il est là, tout près, à dire : « Revenez simplement vers moi. Je suis là. » |
| Dr Jeff Thompson : | 00:49:42 | En réfléchissant à cet exemple, je me demande dans quelle mesure nous sommes disposés, en tant que dirigeants – et j'inclus ici le rôle de parent –, à respecter véritablement le libre arbitre des personnes que nous cherchons à guider. Laissons-nous place à l'erreur et à la rédemption, ou est-ce « une seule chance et c'est fini » ? Si tu es mon enfant, si tu es dans ma classe, tu n'as qu'une seule fois le droit de dévier du droit chemin avant que je ne te marque d'un mauvais point. Mais au lieu de cela, pourrions-nous célébrer l'apprentissage qui découle du fait que les gens exercent leur libre arbitre sans que nous essayions de contrôler ce libre arbitre ? Je pense que nous passons à côté de nombreuses occasions d'enseigner véritablement lorsque nous ne permettons pas aux gens de faire des erreurs. |
| Hank Smith : | 00:50:25 | Jeff, j'ai remarqué que parfois, en tant que dirigeants de l'Église, nous ne voulons pas que des erreurs soient commises, alors nous écartons presque les gens et nous nous en chargeons nous-mêmes. J'ai entendu des gens dire à propos d'évêques bien intentionnés : « Eh bien, je ne fais même rien parce qu'il arrive et change tout pour que ce soit fait comme il le veut. » Ou encore : « Ça ne marchera jamais, alors faisons-le simplement de cette façon. » Je ne sais pas. Est-il parfois important, même si l'on sait que cela ne fonctionnera probablement pas, de donner une orientation, mais de laisser ensuite les choses ne pas fonctionner ? |
| Dr Jeff Thompson : | 00:50:55 | Oui. Si l'on pense aux grandes leçons de vie que toi, moi et nous tous avons apprises, on apprend probablement davantage de |

nos erreurs. On apprend sans aucun doute davantage de nos erreurs que lorsque l'on est tiré d'affaire. Il y a un verset qui me touche profondément, le verset 19 de ce même chapitre. Jérémie dit : « La méchanceté te corrigera, et tes égarements te réprimanderont. » Qu'est-ce qui corrige et réprime ? Ce n'est pas quelqu'un qui pointe du doigt en disant : « Tu vois ? Tu as fait une bêtise. » C'est le fait même d'avoir dû subir les conséquences de mes erreurs. [Boyd K. Packer](#) a dit : « Nous sommes punis autant par nos péchés que pour eux. » Pour moi, c'est là une autre excellente illustration de la combinaison de l'amour, du libre arbitre et de la responsabilité. Lorsque nous sommes prêts à assumer nos responsabilités, à fixer une norme, puis à laisser les gens faire un choix, à leur permettre d'échouer, et ensuite à les aimer malgré cet échec, ils apprendront probablement davantage que si nous restions là à corriger chacun de leurs gestes.

00:52:04 Je pense à une histoire personnelle qui est très douloureuse et qui me rend un peu vulnérable, mais je vais la partager. J'étais l'un de ces pères qui s'inquiétaient vraiment de la longueur et de la coupe de cheveux de mon fils, et j'ai honte de le dire aujourd'hui, mais je ne voulais pas qu'il se promène avec les cheveux longs alors qu'il en avait très envie, et nous nous sommes disputés sans cesse à ce sujet. À un moment donné, il avait une crête, et cette crête, c'était un peu pour rigoler. Il se rasait la tête et a demandé à avoir une crête juste pour voir à quoi ça ressemblait, et j'ai dit : « D'accord, allons-y. On prendra une photo, et ensuite tu te raseras la tête. » Il a répondu : « D'accord, papa, c'est ce qu'on fera. » Il s'est fait faire la crête. Ça avait l'air plutôt impressionnant. Il était tout excité. Ma femme et moi, on s'apprêtait à partir en voyage. On lui a dit : « D'accord, tu peux la montrer ce soir à ton ami chez qui tu loges, mais après, on veut que tu te rases la tête et que tu te débarrasses de cette crête », parce que j'étais gêné, tu vois, je fais partie de l'épiscopat et c'est lui qui distribue la Sainte-Cène.

00:52:58 Tout ça, c'était à cause de moi. Bref, on a quitté la ville et je l'ai appelé quelques soirs plus tard pour lui demander : « Tu t'es rasé la crête, n'est-ce pas ? » Et il a répondu : « Ouais. » Eh bien, quand je suis rentré à la maison, il ne l'avait pas fait. Il avait gardé cette crête tout ce temps-là, et je me suis vraiment emporté contre ce gamin. J'étais en colère contre lui parce qu'il nous avait menti, et j'étais vraiment gêné, et ma femme est en quelque sorte intervenue en disant : « Franchement, Jeff, n'es-tu pas un peu trop dur avec ce garçon ? » Ça m'a fait réfléchir et j'ai compris que je devais avoir une autre conversation avec lui. Et j'ai dit à mon fils : « On peut réessayer ? » Je reconnais que j'ai été assez dur avec toi. On a donc eu une meilleure

conversation, et au cours de celle-ci, je lui ai demandé : « Comment c'était d'avoir une crête ? » Et il m'a répondu : « Papa, je ne suis pas sûr d'avoir vraiment aimé ça, parce que j'ai remarqué que les gens me traitaient différemment. »

00:53:52 Je suis allé à la piscine et le maître-nageur n'arrêtait pas de me surveiller. Il m'a dit : « Je crois que j'ai compris que mon apparence influence la façon dont les gens me perçoivent et l'image qu'ils se font de moi. » Ce sont ses propres mots. Il a tiré cette leçon sans que je le réprimande ou que je le corrige, et j'ai failli passer à côté de l'occasion de consolider ce principe qu'il avait appris, parce que j'étais trop pressé de le corriger. C'est une véritable leçon d'humilité pour moi de repenser à cela, car il ne s'agissait pas de le corriger par méchanceté. C'était un choix un peu bête de sa part, mais même à travers ce choix, il a appris les conséquences de ses actes sans que j'aie besoin de le lui expliquer en détail. Et je voudrais conclure cette histoire en disant que la longueur des cheveux n'est pas la chose la plus importante dont vous devriez vous soucier en tant que parent. Avec le recul, j'ai réalisé que j'étais allé bien trop loin là-dessus. J'étais tellement reconnaissante d'avoir reçu cette leçon, d'avoir fait preuve d'humilité à ce moment-là et d'avoir pris conscience qu'en tant que parent, en tant que leader, je dois permettre aux gens d'exercer leur libre arbitre et d'apprendre de ces expériences. Je ne veux pas faire obstacle à cet apprentissage.

Hank Smith : 00:55:06 Waouh. Merci pour ça, Jeff. John et moi n'avons jamais commis d'erreurs dans notre rôle de parents, alors c'est bien d'apprendre quand d'autres en commettent. Merci d'avoir fait preuve d'une telle vulnérabilité. Je pense que chaque parent a de nombreuses anecdotes du genre : « Pourquoi ai-je été si dur là-dessus ? » Jeff, tu as mis le doigt dessus. Tout tournait autour de moi. Tout tournait autour de ma gêne. Oh, je ne voulais pas que les autres pensent ça. Ma femme a dû me dire la même chose, très gentiment. Elle me disait : « Ça ne se passe pas comme tu le crois. Et si tu continues comme ça, tu vas abîmer cette relation au point de ne plus pouvoir la réparer. » Merci pour ça, Jeff.

John Bytheway : 00:55:51 Je deviens fou avec mes Écritures. « Ta propre méchanceté me corrigera », car cela m'a fait réfléchir : « Oh, qu'est-ce que c'est ? » C'est la section 105, verset 6. Mon peuple doit être châtié jusqu'à ce qu'il apprenne l'obéissance, s'il le faut par les épreuves qu'il subit. C'est la section 105 de Doctrine et Alliances, verset 6. Certains n'apprennent qu'en traversant des épreuves. Peut-être que certaines personnes écoutent et se disent : « Oh oui, c'est un bon argument. Je vais faire ça. » D'autres doivent peut-être tâter le terrain. Certains apprennent

par les épreuves qu'ils subissent. Et il y a un autre passage que j'aime beaucoup dans le Livre de Moïse, la dernière ligne du verset 55, Moïse chapitre 6, verset 55 : « Ils goûtent à l'amertume afin de savoir apprécier le bien. » On peut leur parler de l'amertume, mais ce n'est qu'en y goûtant qu'ils sauront apprécier le bien. Je viens donc étayer Jérémie 2:19 avec ces deux passages.

- Hank Smith : 00:57:00 Et ce mot « goûter » est intéressant, John, n'est-ce pas ? Il ne s'agit pas de se régaler de l'amertume.
- John Bytheway : 00:57:04 Tu as raison. On y goûte et on se dit : « Je n'en veux plus. »
- Hank Smith : 00:57:08 Jeff, je pense que tu dirais qu'il faut faire attention avec cette approche concernant les capacités de chaque enfant, parce que je ne vais pas dire à mon enfant de trois ans : « Hé, sors de la route. Bon, je vais juste te laisser assumer les conséquences. » Il y a des moments où il faut intervenir et dire : « Non, ça ne va pas se passer comme ça », mais on n'a pas besoin de le faire à chaque fois.
- Dr Jeff Thompson : 00:57:30 C'est exactement pour cela que ces trois principes doivent s'appliquer de manière équilibrée. On ne peut pas simplement respecter l'autonomie sans exiger de responsabilité. Et exiger de la responsabilité revient souvent à enseigner des principes, à les inculquer avec fermeté. Parfois, exiger de la responsabilité revient effectivement à imposer des conséquences. Et en tant que parents, trouver la sagesse nécessaire pour maintenir cet équilibre est l'un de nos plus grands défis. Ignorer l'un de ces principes n'est jamais la bonne solution. Ils doivent toujours faire partie intégrante de notre rôle parental.
- Hank Smith : 00:58:06 L'amour, les limites et la liberté d'action, comme on les appelle parfois.
- Dr Jeff Thompson : 00:58:09 Oui. Je pense que nous pourrions mieux comprendre cela lorsque nous aborderons le chapitre 3 de Jérémie. Écoutez le verset 1 : « Tu t'es prostituée à de nombreux amants. » Voici Jérémie, avec son sens du dramatique. « Tu t'es prostituée avec de nombreux amants, mais reviens vers moi, dit le Seigneur. » Comme dans ce même verset, l'un des péchés les plus grotesques s'accompagne d'une invitation au retour. Passons au verset 12 : « Reviens, Israël rebelle, et je ne ferai pas retomber ma colère sur toi, car je suis miséricordieux, dit le Seigneur. Je ne garderai pas ma colère pour toujours. » Verset 14 : « Revenez, enfants rebelles, dit le Seigneur, car je suis marié à vous. » Oui, la responsabilité. Oui, mais elle est constamment associée à cette invitation à revenir. Ce qui m'a vraiment

marqué en réfléchissant à Jérémie et à son style de leadership ici, c'est que pour lui, diriger ne consiste pas simplement à obtenir l'obéissance, car il n'y parvient presque jamais.

00:59:21 Nous pensons souvent au leadership dans un sens profane : on est un leader si les gens nous suivent et font ce que l'on veut qu'ils fassent, mais pour Jérémie, le leadership consiste à préserver la possibilité d'une transformation. Il reconnaît que ses paroles vont tomber dans l'oreille d'un sourd, mais il y a toujours cette porte ouverte qui dit qu'un jour, on peut changer. Le Seigneur vous accueillera toujours à nouveau. Et je trouve ce refrain si réconfortant dans ma propre vie, car je retombe moi aussi dans mes anciens travers. Dans mes propres chutes, il est facile d'avoir l'impression d'avoir tout gâché. Combien de fois puis-je commettre cette erreur avant que Dieu n'en ait assez de moi ? Au verset 14, il est dit : « Je suis marié à toi. » Et nous savons ce que Dieu entend lorsqu'il utilise l'imagerie du mariage. Il parle d'une alliance éternelle et il nous signale : oui, c'est là la norme.

01:00:25 Voilà ce que j'attends de vous. Jérémie vous suppliera, vous mettra en garde, mais il y a toujours, il y a toujours la possibilité que vous reveniez vers moi. J'aime beaucoup l'idée d'un leadership animé par cet esprit. Vous ne me suivez peut-être pas aujourd'hui, membres de ma paroisse ou mes enfants, mais je vais garder l'espoir que vous puissiez un jour changer et me suivre. Cela m'a vraiment profondément marqué chez Jérémie et je suis tellement reconnaissant d'avoir appris cela de lui au cours de ces dernières semaines.

John Bytheway : 01:00:59 Waouh. Je regarde cette phrase que je viens de souligner et que vous venez de lire : « Je ne garderai pas ma colère pour toujours. » Et cela m'a rappelé un discours classique [de frère Holland](#), qui ne précise pas beaucoup les choses, mais frère Holland a donné un discours intitulé « Les ouvriers dans la vigne ». Tu t'en souviens ? Il a dit : « Nous gaspillons un capital émotionnel et spirituel si précieux en nous accrochant obstinément au souvenir d'une fausse note que nous avons jouée lors d'un récital de piano dans notre enfance, ou à quelque chose qu'un conjoint a dit ou fait il y a vingt ans et que nous sommes déterminés à lui reprocher pendant encore vingt ans, ou encore à un incident de l'histoire de l'Église qui n'a fait que prouver que les mortels auront toujours du mal à se montrer à la hauteur des espoirs immortels placés en eux. Même si l'un de ces griefs ne vient pas de vous, il peut s'arrêter avec vous. » Je dois prendre note de cela : je ne garderai pas ma colère pour toujours si le Seigneur ne le fait pas. Voici ce que dit

frère Holland : « Ne gardez pas votre colère, à quoi cela vous sert-il ? »

- Hank Smith : 01:02:04 Jeff, je pense que nous tombons dans une fausse dichotomie. En tant que parent ou enseignant, je dois soit être le gentil, soit être le méchant. Et parfois, en tant que parents, nous tombons dans ce piège : ma femme est la gentille, et moi, je suis le méchant. N'est-ce pas ? Le bon flic, le méchant flic. Et je pense que ce que tu dis ici, c'est que non, il existe un moyen à la fois de préserver la relation et de faire respecter les limites. Parfois, il faut faire preuve d'un peu plus de créativité.
- Dr Jeff Thompson : 01:02:27 Vous savez, j'ai eu une réunion il y a quelques semaines avec certains membres du personnel de l'université BYU qui suivent une formation sur le modèle de leadership centré sur le Christ. Ils apprennent certaines des compétences que nous enseignons, et parmi eux se trouvait une femme qui travaille aux ressources humaines et dont le métier implique de donner beaucoup de corrections. Elle est venue à la réunion et a déclaré : « Je dois vous dire que cela a changé ma vie de réaliser que je peux à la fois demander des comptes et exprimer de l'amour. » Et il s'agit là d'une professionnelle dont le travail consiste justement à gérer les problèmes des employés. Saisir l'esprit de cela et reconnaître que je peux aborder cette conversation en partant d'un principe d'amour, d'une disposition préalable à l'amour, cela transforme la conversation. Je ne réprimande plus quelqu'un ni ne le châtie avec dureté et rancune. C'est un acte d'amour, et aux yeux de Dieu, corriger est un acte d'amour. Lorsque nous lisons ces terribles malédictions que Jérémie prononce contre Juda, si l'on lit entre les lignes, on voit qu'il les supplie de changer. Il les réprimande et les maudit parce qu'il y a un potentiel de changement. Nous allons le voir dans le chapitre 18 de Jérémie, si nous voulons y aller.
- Hank Smith : 01:03:56 Je me souviens avoir appliqué ce principe une fois, John ; nous essayons de mettre en pratique certaines des choses que nous enseignons ici. Je me souviens qu'une fois, l'une de nos règles était de ranger sa chambre le samedi. Je suis descendu et, dans la chambre de ma fille, on ne voyait même pas le sol. J'ai toujours plaisanté en pensant à Joseph Smith qui disait : « Car ses pieds ne touchaient pas le sol. » Je me disais : « Ce serait facile dans la chambre de ma fille. On ne peut pas toucher le sol avec les pieds. » Je me suis dit : « Bon, j'ai plusieurs options ici. » J'aurais pu passer directement au stade de la responsabilisation et m'en prendre à elle très, très sévèrement. J'aurais obtenu que la chambre soit rangée, mais j'aurais détruit notre relation. J'aurais pu laisser passer. J'aurais pu préserver notre relation, mais sans aucune responsabilisation. La chambre

ne serait pas rangée. Et ce n'était pas un rêve. Je pense en fait avoir fait le bon choix, peut-être une seule fois, en me disant : « Bon, comment puis-je concilier les deux ? »

01:04:51 Comment puis-je à la fois préserver la relation, exprimer mon amour, et rester ferme, c'est-à-dire exiger qu'elle assume ses responsabilités ? Je lui ai dit : « Hé, je peux te parler ? » Et elle a répondu : « À propos de quoi ? » Et j'ai dit : « Eh bien, quand tu auras un peu de temps, j'aimerais te parler. » « À propos de quoi ? » J'ai dit : « Eh bien, tu as le temps ? » Et elle a répondu : « Oui, je suppose. » Et j'ai dit : « Tu veux venir dehors ? Est-ce que j'ai des ennuis ? » J'ai dit : « Je veux juste te parler. » Elle ne voulait pas se faire réprimander devant ses frères. C'était quelque chose que je n'avais pas besoin de faire. Je l'ai invitée à sortir, on a discuté et j'ai dit : « Écoute, je veux juste te parler de ta chambre. » Elle a répondu : « Papa, j'allais la ranger. » Je pense qu'en temps normal, elle s'attendait à ce que je l'interrompe. Elle n'avait rien pour terminer cette phrase. N'est-ce pas ? « Papa, j'allais la ranger, mais... »

01:05:39 Et au lieu de l'interrompre, j'ai simplement dit : « Mais... » Et elle a répondu : « Mais je ne l'ai pas fait. » « D'accord. J'ai remarqué. » J'ai dit : « Et si on faisait ça ? Et si on la rangeait ensemble ? On parlera de... » Je crois qu'elle était obsédée par *The Greatest Showman* à l'époque, alors j'ai dit : « On écouterait *The Greatest Showman*. » Vraiment ? On a passé un super moment. Honnêtement, on a passé un très bon moment. On chantait les chansons tout en nettoyant ensemble, et je me suis dit : « Il y a un moyen. Il y a un moyen de préserver la relation tout en encourageant la responsabilité. Il suffit juste d'être un peu créatif et peut-être de ne pas tomber dans cette fausse dichotomie qui consiste à penser qu'il faut choisir entre l'un ou l'autre. Est-ce que je suis sur la bonne voie, Jeff ? »

Dr Jeff Thompson : 01:06:20 Tout à fait. Permits-moi d'ajouter le troisième pilier, car tu as exprimé de l'amour, tu as encouragé la responsabilité, mais l'autre élément est également essentiel : respecter l'autonomie. Lorsque l'on rassemble ces trois éléments, le leadership commence à ressembler davantage à de la curiosité qu'à une simple instruction. Et j'ai remarqué que tu lui avais posé quelques questions. « Tu veux qu'on aille discuter ici ? On devrait aller discuter là-bas ? » Tu lui as laissé le soin de compléter la phrase. L'une des choses que nous enseignons beaucoup au Centre Sorensen, c'est comment utiliser les questions pour enseigner et influencer, ce que faisait le Sauveur. Si l'on compte le nombre de questions qu'il a posées dans le Nouveau Testament, on en arrive à plusieurs centaines. Lorsque l'on dirige à la manière du monde, tout tourne autour

de moi. « Je connais la bonne réponse et je vais te la donner. »
Ce que nous enseignons avec le modèle de leadership centré sur le Christ, c'est que nous invitons l'autre personne à participer avec nous à sa propre croissance et à son apprentissage.

01:07:17 Nous sommes là pour les soutenir. Nous ne sommes pas là pour les contrôler. C'est une manière radicalement différente d'aborder le leadership et l'éducation des enfants. Si je peux m'arrêter un instant pour faire un peu de promotion ici. Si des personnes entendent parler de cela et souhaitent en savoir plus sur le modèle de leadership centré sur le Christ, je les invite à consulter notre site web. Il s'agit de sorensencenter.byu.edu. Il présente le modèle, vous propose des ressources et des références scripturaires. Nous serions ravis que vous vous y plongiez. Nous venons également de lancer une formation accessible à tous. Elle est proposée par le service de formation continue de la BYU. Elle s'intitule « Christ Centered Leadership » (Le leadership centré sur le Christ). Il s'agit d'un cours composé de huit modules. Elle ne donne pas droit à des crédits, mais vous permet d'obtenir un badge ; c'est un moyen pour vous de vous impliquer vraiment en profondeur et de mettre en pratique certaines des compétences et des principes dont nous parlons. Donc, si cela vous intéresse ou si, en écoutant cette émission, vous souhaitez en savoir plus, vous trouverez d'autres ressources à consulter.

Hank Smith : 01:08:12 Waouh. C'est génial. Et c'est Sorensen, S-O-R-E-N-S-E-N.

Dr Jeff Thompson : 01:08:17 Oui. Le Centre Sorensen. S-E-N. sorensencenter.byu.edu.

Hank Smith : 01:08:22 Pour apprendre à être un meilleur parent de manière efficace, pas seulement en espérant, mais en allant sur place et en disant : « Je veux acquérir certaines compétences », pour faire ce que votre ami a fait, selon vos dires, c'est-à-dire venir et dire : « Ça m'a changé. »

Dr Jeff Thompson : 01:08:36 Oui. J'aurais aimé savoir, quand mes enfants étaient petits, ce que je sais aujourd'hui. Maintenant, ce sont mes petits-enfants sur lesquels j'ai une influence.

John Bytheway : 01:08:44 Je pense que tu devrais mettre ton histoire sur le rangement de la chambre sur le site web. C'était une bonne anecdote où tu as combiné les deux. Et une bande originale de film en même temps.

Hank Smith :	01:08:54	Et une bande originale de film. Je n'avais pas remarqué le passage sur l'agence honorée, mais j'ai remarqué autre chose, et je parie que vous deux, vous pourriez en témoigner : mes enfants résistent quand on veut leur retirer leur libre arbitre. C'est peut-être quelque chose de divin en eux. C'est choquant. Du genre : « Bon, arrêtez de résister quand je vous retire votre libre arbitre. » à qui est-ce que je fais penser dans la vie prémortelle ?
Dr Jeff Thompson :	01:09:17	À quel âge les enfants commencent-ils à dire : « Je veux le faire moi-même. Moi-même. » À quel âge veulent-ils faire des choix ? Les parents avisés se rendent compte très tôt qu'il est beaucoup plus facile d'habiller leur enfant s'ils lui proposent trois choix et qu'il peut choisir celui qu'il veut. C'est une soif. En tant qu'enfants de Dieu, nous savons instinctivement que nous sommes censés avoir le libre arbitre et nos enfants l'exigent. Nous en avons besoin, nous en avons soif, et cela ne change pas lorsque nous devenons adultes. Lorsque nous dirigeons des personnes et qu'elles se sentent contraintes ou contrôlées de quelque manière que ce soit, elles vont se rebeller contre cela. Nous devons avoir le choix. C'est notre oxygène.
John Bytheway :	01:09:56	Je suis confronté à ce genre de questions au début de chaque semestre. « Salut, désolé, je vais être absent. » « Salut, désolé, je vais être absent. » « Salut, j'ai quelque chose de prévu. Je vais être absent. » Et voici une question : quelles sont les conséquences naturelles de l'absence ? Posez la question. J'adore mes étudiants, mais quelles sont les conséquences naturelles ? Eh bien, vous risquez de manquer quelque chose. Vous risquez de perdre des points de présence. Vous risquez de manquer un élément qui pourrait figurer dans un quiz ou un examen, ainsi que ce cours passionnant, mais je comprends. C'est donc une discussion utile pour moi.
Hank Smith :	01:10:34	Oui. Jeff, j'ai l'impression de connaître la réponse à cette question, mais que penses-tu de la section 121 des Doctrine et Alliances ? Parce que je crois que tu viens juste de commencer à la citer.
Dr Jeff Thompson :	01:10:43	Oui. Eh bien, c'est une lecture obligatoire chaque fois que j'enseigne mon cours sur le comportement organisationnel. Je ne peux pas parler de pouvoir et d'influence sans évoquer D&A 121. Les derniers versets de cette section constituent probablement le meilleur manuel sur le leadership qui ait jamais été écrit, à mon avis. Je pense que c'est un chef-d'œuvre.
Hank Smith :	01:11:08	Oui. Je suis d'accord avec vous. Et d'où cela vient-il ? D'un cachot dans une petite ville du Missouri.

John Bytheway :	01:11:18	Une prison-temple, comme quelqu'un l'a un jour appelée.
Hank Smith :	01:11:21	Oui. Oui. Et pourtant, voici un expert en leadership qui affirme que cela n'a jamais été mieux écrit ailleurs.
Dr Jeff Thompson :	01:11:28	Je maintiens ce que j'ai dit.
Hank Smith :	01:11:29	Pourquoi avons-nous parfois envie de priver quelqu'un de son libre arbitre ? Est-ce plus facile ? Est-ce pour cela que je peux contrôler cette petite personne ?
Dr Jeff Thompson :	01:11:37	Oui. Il est vrai qu'il semble plus facile de diriger en exerçant un contrôle, et les gens essaient de le faire. Lorsque nous recourons à la force et à la contrainte, comme le mentionne D&A 121, nous obtenons souvent des résultats immédiats, ce que Jérémie n'a jamais réussi à obtenir. Mais nous perdons ainsi notre influence à long terme, car lorsque nous violons ce principe du libre arbitre, nous obtenons peut-être l'obéissance, mais pas l'engagement. Nous n'obtenons pas des personnes qui ont fait le choix par elles-mêmes de nous suivre, car ce choix leur a été refusé. Vous pourriez donc penser qu'agir en imposant votre contrôle vous permettra de vous en sortir à court terme, mais si votre objectif est de créer une relation d'influence à long terme, c'est la recette de l'échec. C'est l'héritage des tyrans. Pensez aux tyrans de l'histoire : leur fin n'a pas été heureuse. Ils finissent presque toujours dans le désastre et l'échec, et leurs nations s'effondrent. La contrainte ne dure pas, et cela vaut également pour nos familles.
Hank Smith :	01:12:50	On peut se construire un trône avec des baïonnettes, mais on ne peut pas y rester assis très longtemps.
John Bytheway :	01:12:56	Je dois m'en souvenir. On peut obtenir la soumission, mais ce n'est pas l'objectif final. On n'obtient pas d'engagement. On n'obtient pas de changement d'attitude. Rien n'a été appris. Et c'est pour ça que, disons, ils apprennent l'obéissance à travers les épreuves qu'ils subissent, parce qu'au moins, ils apprennent quelque chose. C'est le résultat que l'on souhaite, bien plus que la simple soumission.
Hank Smith :	01:13:18	Je voudrais apporter un autre témoignage à ce que tu viens de dire, Jeff. Et je sais que pour tous les parents qui nous écoutent, c'est difficile. Être parent est l'un des aspects les plus intimes de votre vie. Nous sommes en quelque sorte en train de mettre le doigt dessus. Alors si cela fait un peu mal, cela nous fait mal à tous aussi. Voici ce qu'a dit Paul V. Johnson en 2014. Le contrôle, la contrainte, la manipulation. Ces moyens peuvent

obtenir l'obéissance, mais ils ne favorisent pas la conversion. S'il y a un réel progrès chez l'enfant, c'est malgré la contrainte, et non grâce à elle. Une domination injuste n'engendre pas de véritable croissance spirituelle, car celle-ci ne survient que lorsqu'une personne choisit de faire ce qui est juste, et non lorsqu'elle est forcée ou contrainte à adopter un certain comportement. Forcer les enfants à faire ce qui est juste peut favoriser la rébellion. Et nous l'avons tous appris. C'est difficile, cependant. C'est difficile. C'est dur. Je suis passé par là. J'ai été ce parent autoritaire, et j'ai constaté que cela me retombait en pleine figure.

Dr Jeff Thompson : 01:14:22

Eh bien, Hank, c'est dans la nature et le tempérament de presque tous les hommes lorsqu'ils acquièrent un peu de pouvoir, du moins selon eux. C'est le lot de l'humanité. Je te dirais de ne pas te culpabiliser pour tes erreurs passées. J'ai essayé ça moi aussi. Ça ne m'aide pas vraiment de dresser la liste de toutes les erreurs que j'ai commises en tant que parent, mais on peut tirer des leçons de ces erreurs et guider les gens avec amour, en respectant leur libre arbitre et en leur demandant de rendre des comptes, plutôt que par la contrainte. Si tu réfléchis à quel point notre Père céleste croit au libre arbitre, tu verras qu'il s'agit d'un engagement radical de sa part envers le libre arbitre. Il nous envoie sur terre, nous donne le pouvoir d'accueillir des enfants, ses enfants, dans nos foyers. Et puis, parfois, des parents maltraitent ces enfants. Parfois, ils les contraignent et les manipulent, et il permet que cela se produise. C'est dire à quel point le libre arbitre est important. C'est tellement important qu'il est prêt à laisser de terribles épreuves se produire au nom de parents et de dirigeants qui exercent leur pouvoir de manière injuste.

01:15:38

C'est une confiance si sacrée que celle qui nous est accordée lorsque des enfants sont confiés à nos foyers, et je ressens ce poids. Je me souviens de la première fois où j'ai ramené un bébé à la maison. Je me suis dit : « Qu'est-ce que je vais faire de ça ? En quoi suis-je qualifiée pour élever une personne ? » C'est tout simplement accablant. Comment fait-on ? On commet des erreurs. Parfois, on fait du mal à nos enfants. Ce n'est pas notre intention, mais c'est ainsi que nous apprenons, et c'est ainsi que nous apprenons à exercer notre propre libre arbitre tout en respectant celui de cet enfant. Nous devons faire preuve de beaucoup de bienveillance envers les parents et envers nous-mêmes pour les erreurs commises. C'est la première fois que nous sommes parents. C'est une expérience nouvelle pour nous. Mais nous avons la promesse du Seigneur qu'il est disposé, qu'il est impatient de nous donner une nouvelle chance, puis une autre, et il nous a donné un Sauveur qui a

accompli pour nous une expiation capable de guérir toutes les blessures que nous subissons et toutes celles que nous causons. Je ne peux pas imaginer être parent sans l'Expiation.

- Hank Smith : 01:16:51 Mes enfants discutaient il y a quelques semaines, peut-être même un peu plus longtemps que ça. Ils se demandaient : « De qui as-tu le plus peur, de maman ou de papa ? » Ma fille aînée a répondu : « Oh, de papa, sans aucun doute. » Et mes deux plus jeunes fils, qui sont jumeaux, ont dit : « Papa ? Pourquoi aurait-on peur de papa ? » Elle m'a regardé comme pour dire : « Ils ont une vie complètement différente de celle que j'ai eue, de l'aînée au plus jeune. » J'ai dit : « Maddy, tu as raison. Ils ont un meilleur père que toi. N'est-ce pas normal de se tourner vers cet enfant et de lui dire : "Je suis vraiment désolé" ? Je suis vraiment désolé. Je devais lui dire que j'étais désolé. Et elle l'a accepté. Elle a dit : « Oui, tu étais novice, n'est-ce pas ? » On plaisante presque en disant qu'elle est notre petite crêpe brûlée, tu vois ? On y est allés beaucoup trop fort au début, puis on a baissé le feu, et John, c'est toi qui m'as appris ça : à me repentir auprès de mes enfants, à m'excuser et à demander pardon. Ce n'est pas une faiblesse.
- John Bytheway : 01:17:52 La prière en famille est le moment idéal pour parler à vos enfants sans qu'ils vous interrompent. Et se repentir auprès de ses enfants pendant la prière en famille, c'est...
- Hank Smith : 01:18:03 Dans votre prière, vous voulez dire pendant votre prière.
- John Bytheway : 01:18:05 Père céleste, je suis désolé d'avoir perdu mon sang-froid avec les enfants aujourd'hui. Ce n'était pas très sage de ma part, mais je les aime, et j'apprécie que nous ayons instauré cette prière en famille ; peut-être qu'elle a justement été mise en place pour ça, Hank.
- Dr Jeff Thompson : 01:18:18 Oh, John, j'adore cet état d'esprit. Merci de nous en faire part. J'ai présenté plusieurs excuses à mon aîné, qui a servi de cobaye pour notre rôle de parents. Je pense que nous nous sommes montrés un peu plus indulgents avec les autres enfants. Je me demande si nous pouvons passer à Jérémie 18. Je tiens à m'assurer que nous ne manquions pas l'histoire de la poterie.
- John Bytheway : 01:18:39 Oui, la leçon illustrée.
- Dr Jeff Thompson : 01:18:41 Oui. C'est l'une des grandes métaphores de Jérémie. Le Seigneur lui demande d'aller dans un atelier de potier pour observer le potier à l'œuvre. Au verset quatre, on voit ce qu'il observe. Jérémie dit : « Et le vase qu'il façonnait en argile fut

gâché dans la main du potier ; alors il en fit un autre, tel qu'il parut bon au potier de le faire. » Au verset six, il en tire la conclusion. Il dit : « Ne puis-je pas », et c'est le Seigneur qui parle, « ne puis-je pas agir avec vous comme ce potier ? De même que l'argile est dans la main du potier, de même vous êtes dans ma main, ô maison d'Israël. » Je pense qu'il y a plusieurs choses à retenir ici. Premièrement, revenons à l'idée de nous accorder de la grâce en tant que parents. Nous allons souvent commettre des erreurs, mais nous sommes nous aussi de l'argile. Le Seigneur peut nous remodeler en tant que parents. C'est une métaphore que Jérémie conçoit en réalité pour la maison d'Israël.

01:19:37 Je veux dire, cette image vise vraiment à dire : « Juda, tu peux te repentir, tu peux changer, tu peux être modelé. » Mais je pense sincèrement que nous pouvons également appliquer cela à un niveau individuel, que nous pouvons être de l'argile entre ses mains. Je sais que certaines personnes lisent ce passage et le perçoivent en quelque sorte comme une déclaration de destin. « Dieu va me remettre sur le droit chemin, quoi que je fasse de mal. C'est Lui le potier et tout ira bien. » Mais je ne crois pas que ce soit le message que nous sommes censés retenir ici. Je pense qu'il s'agit là encore d'une histoire sur le libre arbitre. Choisissons-nous d'être l'argile ? Car c'est ce que Jérémie demande à Juda : « Laissez-vous modeler. » Et cela apparaît clairement au verset huit, où il va droit au but. Il dit : « Si la nation contre laquelle j'ai prononcé une malédiction se détourne de sa méchanceté, je me repentirai du mal que j'avais l'intention de lui faire. » Il ne s'agit pas ici du repentir classique dont on parle habituellement.

01:20:36 C'est Dieu qui dit : « Oui, j'ai prononcé une malédiction par l'intermédiaire de Jérémie. Si vous changez de comportement, cette malédiction disparaîtra. En effet, cette malédiction n'est pas une fatalité pour vous. Nous pouvons changer le cours des choses à tout moment, dès lors que nous choisissons de nous laisser modeler par Dieu. C'est une déclaration pleine d'espoir. Cela me rappelle d'ailleurs un aspect de la psychologie humaine que j'enseigne chaque semestre. [La professeure Carol Dweck](#) est une brillante spécialiste en sciences sociales qui a identifié un trait de personnalité fondamental pour expliquer les différences humaines. Dans son livre **Mindset**, elle parle de « mentalité de croissance » et de « mentalité fixe ». Elle a constaté que, dès l'enfance, certaines personnes abordent la vie avec l'idée que si elles ne sont pas intelligentes, elles peuvent le devenir. Et si elles ne sont pas douées, elles peuvent travailler dur pour le devenir. À l'inverse, la mentalité fixe, c'est quand les gens se disent : « Voilà qui je suis. » Je ne suis pas intelligent.

	01:21:37	Je suis nul en maths. Je ne serai jamais bon en maths. Avoir ce sentiment de mentalité fixe est vraiment très néfaste sur le plan spirituel. Si nous avons l'impression d'être simplement une mauvaise personne, de ne pas être très spirituel, de ne pas bien connaître les Écritures, de ne pas comprendre le temple. Lorsque nous faisons ces déclarations qui nous limitent, nous tombons dans ce piège où nos paroles deviennent en réalité notre destin, car lorsque nous croyons que nous sommes incapables de grandir, cette affirmation devient vraie. Nous ne pouvons pas grandir. Et nous le voyons d'ailleurs chez Jérémie, dans ce même chapitre, au verset 12, où le peuple réagit à la malédiction en disant : « Il n'y a pas d'espoir, mais nous marcherons selon nos propres desseins. Chacun fera ce que lui dicte son cœur mauvais. » C'est un peu comme si nous étions coincés. Nous ne pouvons pas changer. En écoutant Jérémie ici, je vois clairement cet appel à adopter un état d'esprit de croissance, à croire qu'il nous met en garde afin que nous puissions apporter des changements dans nos vies. Nos malédictions ne sont pas gravées dans le marbre. Nous pouvons choisir d'être malléables, d'être de l'argile entre les mains du Seigneur, et il nous remodelera en quelque chose de meilleur que nous n'aurions pu l'imaginer.
John Bytheway :	01:22:54	Oui, j'aime bien la métaphore du potier. S'il a pu nous créer une première fois, il peut nous recréer. Il peut nous refaire, nous remodeler.
Dr Jeff Thompson :	01:23:04	J'ai découvert un exemple remarquable de cela dans un livre que j'ai lu récemment. Il s'intitule <i>*The Sun Does Shine*</i>. C'est l'histoire d'un homme nommé Anthony Ray Hinton, qui a été accusé à tort de meurtre malgré toutes les preuves qui l'innocentaient. Il n'était même pas à proximité du lieu du crime, et pourtant, dans ce tribunal du sud profond, sa culpabilité était en quelque sorte prédéterminée. Il a été condamné à la peine de mort, et il décrit dans le livre comment il a passé ses trois premières années dans un silence total. Il ne parlait à personne. Il était rongé par la rage. Il y avait tellement de ténèbres dans son âme et tellement de colère. Puis, au bout de trois ans, quelque chose s'est produit : un autre détenu souffrait, et il lui a tendu la main, lui a offert un simple moment de gentillesse, et il a pris conscience que c'était lui qui choisissait la manière dont il allait vivre ce terrible traumatisme.
John Bytheway :	01:24:03	Injustice.
Dr Jeff Thompson :	01:24:03	Et il a décidé de transformer son incarcération en mission pastorale. Dans le livre, on le voit apprendre à aimer et à apprécier ces hommes, dont beaucoup sont monstrueux, sans

les juger ; il trouve le moyen de tous les aimer. Il passe encore 27 ans dans le couloir de la mort avant que Bryan Stevenson, cet avocat extraordinaire dont vous avez peut-être entendu parler dans le film [*Just Mercy*](#), ne parvienne à faire rouvrir son procès. Il est alors innocenté et libéré après 30 ans passés dans le couloir de la mort. J'ai été tellement inspiré par la façon dont cet homme a pu changer. On a parfois l'impression que les êtres humains ne peuvent pas changer. Pourtant, ils changent tout le temps. On le voit dans les Écritures, on le voit dans la vie réelle, et on peut le voir dans nos propres vies. On peut, presque en un clin d'œil, comme il l'a fait, passer d'un état belliqueux à celui d'argile entre les mains du Seigneur, afin qu'il puisse façonner ce vase incroyable.

Hank Smith :	01:25:05	Le soleil brille bel et bien. Waouh.
John Bytheway :	01:25:08	Ça me fait penser à Stephen Covey, qui parle de Viktor Frankl , des camps de concentration, et de la prise de conscience qu'il existe un espace entre le stimulus et la réponse. Et c'est dans cet espace que réside notre liberté de choisir notre réponse. Il a découvert cet espace. Je suis ici à tort. Je ne devrais pas être ici, mais je peux choisir comment réagir. Waouh. Comment ça s'appelle, Hank ? Le soleil ?
Hank Smith :	01:25:38	« The Sun Does Shine ».
Dr Jeff Thompson :	01:25:40	Et le livre de Viktor Frankl, <i>*Man's Search for Meaning*</i> , est lui aussi un ouvrage incroyable. Je pense aux personnes qui écoutent ce podcast, et je sais que beaucoup d'entre elles portent probablement en elles plus de souffrance qu'elles ne peuvent l'imaginer, ainsi que des traumatismes et des épreuves qui semblent insurmontables. Je ne veux pas, , minimiser cela. Je ne veux pas laisser entendre qu'il suffit d'un simple choix pour être soudainement heureux. Pour les épreuves auxquelles j'ai été confrontée, il m'a parfois fallu beaucoup de temps pour parvenir à ce niveau de changement. Je veux vous promettre que c'est possible, que même si l'expiation ne guérit pas cet instant précis, elle le fera, elle fonctionne. La capacité de guérison du Sauveur n'est pas limitée par nos projets ni par notre calendrier. Il faut énormément de foi et de confiance pour tenir bon dans ces épreuves, mais nous pouvons toujours choisir de nous appuyer sur le Sauveur.
Hank Smith :	01:26:43	En tant que saints des derniers jours, on dit souvent : « Ah, Jérémie, il a vécu à la même époque que Léhi », et c'est à peu près tout ce qu'on lui accorde, n'est-ce pas ? J'adore apprendre à le connaître et je ressens beaucoup de choses face à sa situation. Continuons. Que va-t-on faire ensuite ?

- Dr Jeff Thompson : 01:26:59 Jérémie est un prophète qui laisse transparaître ses émotions. Il est tellement vulnérable. On le voit se révolter contre Dieu. On le voit vouloir abandonner. Il se pose des questions. Il est en proie à ces questions. Quand on le lit, on se rend compte qu'il est tout simplement authentique. Cela n'apparaît nulle part aussi clairement que dans le chapitre 20, que je ne cesse de relire, car le parcours émotionnel dans lequel il nous emmène dans ce chapitre est vraiment remarquable. Pour replacer les choses dans leur contexte, voici ce qui vient de se passer : Jérémie subit toutes ces persécutions, mais il vit une expérience particulièrement terrible où un homme nommé Pashhur, un dignitaire religieux au pouvoir, le frappe puis le met au pilori. J'ai fait quelques recherches sur ce qu'est un pilori. On peut imaginer qu'à l'époque coloniale, on plaçait les gens, les mains et la tête dans un pilori, afin qu'ils soient exposés au regard de tous.
- 01:28:06 C'est un peu pire que cela. Le pilori, à l'époque de Jérémie, était un engin qui déformait le corps et infligeait d'atroces souffrances. Ainsi, être mis au pilori, c'est véritablement une torture. C'est une torture publique. On vous place dans un endroit où les gens sont là pour se moquer de vous. Et c'est donc ce que Jérémie subit après tous ses efforts, après tous ses avertissements, son amour et son attention envers le peuple. Il vit cette expérience incroyable. Et en lisant le chapitre 20, je vous ai dit que je trouvais Jérémie assez théâtral, assez dramatique. Je me suis demandé à quoi cela ressemblerait sous la forme d'un monologue théâtral, à quoi cela ressemblerait de voir Jérémie s'adresser en tête-à-tête à quelqu'un, en lui parlant avec son cœur ? Ce que j'aimerais faire est sans doute un peu hors des sentiers battus, mais je voulais essayer de retranscrire ce que j'entends dans Jérémie en proposant une sorte de paraphrase dans un langage plus moderne et en essayant de rendre l'émotion.
- 01:29:09 Voici mon interprétation. J'imagine Jérémie, le corps contorsionné, probablement là depuis des heures. Il est exposé aux regards de tous. Il se trouve en effet aux portes du temple. Alors que les gens affluent vers le temple, des personnes censées être des fidèles dévoués regardent Jérémie, se moquent de lui et lui crachent probablement dessus, et j'imagine l'indignité de cette situation, l'humiliation qu'il doit ressentir. Je voudrais rendre un petit hommage à Jérémie, en essayant de partager ce que j'entends de sa part.
- Hank Smith : 01:29:46 Je suis enthousiaste, honnêtement, Jeff. Je sais que tu te dis un peu : « Je ne sais pas si je devrais faire ça », mais moi, je le suis

vraiment. J'adore voir tes dons mis à profit pour donner vie aux Écritures.

- Dr Jeff Thompson : 01:29:55 Merci. J'apprécie beaucoup. C'est une façon pour moi de donner un sens à ce qu'il vit ici. Dans ce moment de crise, et à partir du verset sept, ce que j'entends, c'est : « Oh Seigneur, tu m'as persuadé de faire cela. Tu m'as subjugué. Et maintenant, regarde-moi. Je suis quotidiennement la risée de tous. Tout le monde se moque de moi. Chaque fois que je proclame ta parole, c'est la violence, la destruction. Et parce que je continue à proclamer ta parole, je suis devenu la risée de tous ceux qui m'entourent. Alors je me suis finalement dit : « Ça suffit. J'en ai assez. Je ne parlerai plus de Dieu. Je ne prononcerai plus son nom. »
- 01:30:55 Mais sa parole était comme un feu en moi, au plus profond de mes os. J'ai essayé de la retenir. Je me suis épuisé à essayer, mais je n'y suis pas parvenu. Et j'entends les gens chuchoter à mon sujet. Ils attendent que j'échoue. Même ceux en qui j'avais confiance disent : « Peut-être qu'on pourrait le piéger. Peut-être qu'on pourra le vaincre. Alors, on pourra prendre notre revanche. Mais le Seigneur est avec moi. Il est plus fort qu'eux. Ils ne gagneront pas. Ils trébucheront. Ce sont eux qui auront honte à la fin. Seigneur, tu vois ce qu'ils ne peuvent pas voir. Tu vois ce qu'il y a vraiment dans le cœur des gens. Tu me connais. Tu les connais. Alors, laisse-moi te voir remettre les choses en ordre.
- 01:31:55 Fais-moi voir que tu te venges de ceux qui m'ont persécuté. Je remets ma cause entre tes mains. Loué soit le Seigneur. Il sauve les pauvres de la main des méchants. Il les délivre. Mais j'ai maudit le jour où je suis né. Ne dis pas que ce jour est béni. Je maudis l'homme qui s'est précipité vers mon père ce jour-là en s'écriant : « Tu as un fils ! » Cela a réjoui mon père, mais j'ai maudit l'homme qui m'a annoncé la nouvelle. J'aurais voulu que ce jour n'ait jamais existé. J'aurais voulu pouvoir effacer ce jour. Pourquoi ne suis-je pas mort avant ma naissance ? Pourquoi le ventre de ma mère n'a-t-il pas été ma tombe ? Pourquoi suis-je né pour ne connaître que les ennuis et la douleur, pour passer ma vie rongé par la honte ? Pourquoi suis-je né pour cela ? Et c'est ainsi que Jérémie termine le chapitre 20. Je suis reconnaissant que le Seigneur nous ait donné, dans l'Ancien Testament, un prophète qui n'est pas édulcoré, qui n'est pas enjolivé. C'est tout simplement brut. Et on le voit vouloir abandonner, puis réclame vengeance. Il traverse ici toute la gamme des émotions.
- Hank Smith : 01:33:29 Il témoigne, puis il pleure. Il est en colère, puis il reste fidèle.

- Dr Jeff Thompson : 01:33:39 Pour moi, il est remarquable que le Seigneur nous permette de voir un prophète qui vit à la fois la foi et la douleur, qui vit à la fois la foi et le doute. Il vit tout cela en même temps. Je pense à des amis chers qui font face à des défis inimaginables ou qui sont aux prises avec des questions de foi et qui ont l'impression de dire : « Oh, je dois être brisé. » Mais vous êtes en bonne compagnie avec Jérémie. Je veux dire, il nous dévoile tout : ses doutes, ses questions, son désespoir, sa solitude. Et je pense qu'il n'y a pas beaucoup de prophètes chez qui l'on peut voir cette authenticité de la tristesse et de la douleur. C'est pourquoi j'aime cet homme. Je me sens tellement proche de lui après m'être plongé dans ses paroles.
- Hank Smith : 01:34:43 Quelle belle façon de donner vie aux Écritures ! C'était très émouvant.
- John Bytheway : 01:34:46 Et c'était différent de Jérémie qui a traversé tout ça avant d'écrire un discours. Là, c'est en temps réel. C'est ce que je ressens. Et c'est comme tu l'as dit, Hank : il est là, puis il est là, puis il est là. J'ai donc adoré l'authenticité de ce moment.
- Dr Jeff Thompson : 01:35:03 On trouve cela dans 2 Néphé 4. Je veux dire, la plainte de Néphé semble venir d'une personne très équilibrée et fidèle. Puis il nous donne cet aperçu. Oh, comme j'apprécie cela ! Et pour moi, la découverte de Jérémie 20 a été un autre moment de ce genre, où il m'a permis de l'accompagner dans ce parcours très humain. Je ne sais pas si Jérémie aurait apprécié ma lecture ou la façon dont je l'interprète. Ce que je sais, c'est qu'il est prêt à mettre son âme à nu, avec ses défauts et tout le reste. J'honore cela. Cela m'émerveille.
- Hank Smith : 01:35:38 Une prière pleine de colère reste une prière de foi. Vous êtes en colère contre quelqu'un. J'espère qu'il y en aura d'autres, Jeff. Que va-t-on faire ensuite ?
- Dr Jeff Thompson : 01:35:46 Eh bien, j'aimerais faire le point un instant, car mon travail consiste à enseigner le leadership et à aider les gens à devenir des leaders centrés sur le Christ. Nous avons abordé de nombreux sujets ici, mais il y a quelques points que je tiens à souligner pour m'assurer qu'ils soient bien compris. Comme je l'ai dit, Jérémie n'a pas remporté beaucoup de victoires. Nous apprenons que le leadership centré sur le Christ ne se mesure pas aux résultats, mais à la fidélité. C'est une chose vraiment importante à comprendre pour les parents, mais aussi pour les personnes qui rencontrent des difficultés dans leur carrière. Nous n'obtenons pas toujours le succès mondain que nous attribuons à un grand leadership. Cela ne signifie pas pour autant que nous ne sommes pas de grands leaders. Si nous

faisons preuve de foi comme Jérémie l'a fait et que nous faisons de notre mieux, c'est cela, le leadership centré sur le Christ. Une autre chose qui me touche particulièrement, c'est que le leadership consiste souvent à dire aux gens ce qu'ils ne veulent pas entendre.

01:36:39 Au Centre Sorensen, nous sommes un pôle dédié au leadership moral et éthique, ce qui signifie qu'adopter une ligne éthique rend souvent impopulaire. Je voudrais que les auditeurs réfléchissent au prix que Jérémie était prêt à payer pour rester fidèle aux principes qu'il devait enseigner, même s'ils étaient extrêmement impopulaires. Il était droit devant le Seigneur, même lorsqu'il n'avait pas « politiquement raison », pour ainsi dire, dans le contexte dans lequel il évoluait. Je pense à la façon dont le leadership peut être une entreprise très solitaire. Nous aimons souvent considérer le leadership comme quelque chose de glamour et de passionnant, le fait d'être aux commandes. J'ai eu la bénédiction de servir comme conseiller dans plusieurs évêchés. J'ai bien connu beaucoup d'évêques. Il n'y a pas beaucoup de glamour dans la fonction d'évêque. Il y a beaucoup de solitude. Assumer un rôle de leadership, c'est reconnaître que parfois, nous allons nous sentir seuls.

01:37:40 Je voudrais revenir sur ce point, puis partager une expérience personnelle : le leadership ne résout peut-être pas le problème, mais il préserve la possibilité d'une transformation. Cela est devenu très important pour moi depuis que je réfléchis à mon rôle de père. Si je peux me permettre de me montrer à nouveau un peu vulnérable, j'aimerais partager ce que j'ai appris sur le rôle de parent, car cela a été un parcours assez difficile à bien des égards. En tant que parents, ma femme et moi, nous avons essayé de tout faire. La prière en famille : c'était fait. Nous organisons la soirée familiale, nous lisons les Écritures en famille, nous participons au scoutisme, nous participons aux activités des Jeunes Filles. Nous avons essayé d'être aussi actifs que possible. Et pour être honnête, j'étais probablement un peu suffisant à ce sujet. Quand mes enfants étaient petits, je regardais les familles avec des enfants qui rencontraient des difficultés et je me disais : « Eh bien, vous savez, nous, on maîtrise la situation. Nous faisons les choses comme il faut. » J'étais vraiment convaincu que nos enfants resteraient sur le droit chemin.

01:38:39 Mais sur nos quatre enfants, un seul est activement impliqué dans l'Église et suit la voie de l'Évangile. Je tiens à préciser que je partage cela avec l'accord de mes enfants. Ils savent que je vais en parler et ils me soutiennent, mais voir cela arriver à mes enfants les uns après les autres m'a parfois donné l'impression

d'un énorme échec personnel. J'ai intériorisé leurs choix et je me suis reproché sans cesse mes erreurs, repensant à toutes celles que j'avais commises et en concluant que j'avais dû vraiment tout gâcher. Lorsque mon aîné s'est éloigné de l'Église, il s'est également éloigné de la famille. Il a vraiment tout laissé tomber, il a abandonné ses études. J'étais anéantie. Nous venions tout juste d'emménager dans une nouvelle paroisse et je me souviens d'aller à la réunion de Sainte-Cène ; chaque fois qu'il y avait un adieu de mission ou un retour de mission, c'était comme un coup de poignard. Je restais simplement assise là, retenant mes larmes.

01:39:41 Nous n'en parlions à aucun des membres de notre paroisse. Nous avions l'impression que c'était un sujet tabou. Et bien sûr, s'ils découvraient que nos enfants faisaient des choix différents, ils auraient une autre opinion de nous. Cela s'est avéré assez stupide de garder cela pour nous, car lorsque nous avons commencé à nous ouvrir, nous avons réalisé que nous étions en très bonne compagnie. Nous avons de très nombreux amis, probablement la plupart d'entre eux, qui vivaient la même chose. Tout cela me revenait à l'esprit tandis que je lisais Jérémie et que je découvrais l'histoire de cet homme qui s'efforce tant d'aider les gens à être justes et à prendre des décisions différentes. J'ai fini par faire ce que Jérémie enseignait. Je me suis tournée vers le Sauveur pour lui demander de l'aide, pour me pardonner, pour pardonner à mes enfants, pour simplement les aimer. Ce fut un long chemin, Hank et John.

01:40:37 Je me souviens simplement avoir eu pendant des années l'impression que la capacité de lâcher prise sur cette douleur était tout simplement hors de ma portée. Je n'arrivais pas tout à fait à y parvenir, mais j'ai fini par atteindre un moment décisif. Je me trouvais dans un lieu très sacré. Je me souviens très clairement avoir parlé à mon Père céleste de la douleur que je portais en moi et lui avoir simplement dit : « Je suis tellement fatiguée. » J'en ai tellement marre de ce poids sur ma poitrine, de cette douleur, de cette colère, de ce désespoir. Tu veux bien me débarrasser de tout ça ? Est-ce que je peux simplement confier tout ça au Sauveur ? Ce n'était pas une voix réelle, mais c'était une véritable inspiration. La réponse a été : « Oui, je peux te débarrasser de tout ça, mais tu dois me le confier », ce qui était une pensée tout à fait remarquable. J'ai pris conscience que je m'accrochais à ce désespoir, à ce chagrin. J'ai donc pris le Seigneur au mot et j'ai dit : « Oui, je le ferai, je vais te le donner. » Et en un instant, la douleur a disparu de mon cœur. Ce fut le plus grand soulagement que j'aie jamais connu de toute ma vie. D'une certaine manière, grâce à la grâce du

Sauveur, j'ai pu lâcher prise sur cette douleur. Et à cet instant, c'était comme si tout mon corps était submergé d'amour pour mon fils, pour toute ma famille, pour moi-même. Toute la douleur a été remplacée par ce déferlement d'amour et le soulagement que j'ai ressenti était de pouvoir simplement aimer mon fils.

01:42:22 Je peux simplement aimer mes enfants. C'est tout ce que j'ai à faire. Ce moment a tout changé. Et je ne vais pas dire que c'est toujours facile, mais je suis vraiment béni car, grâce à la sagesse de ma femme, elle m'a appris très tôt, alors que nous traversons cette épreuve, que le plus important était de préserver notre relation. Et c'est ce que nous avons fait. Nous avons continué à aller vers eux et à faire en sorte que nos enfants se sentent bien chez nous. Grâce à cela, nos enfants s'aiment entre eux et ils nous aiment. Et quand nous sommes ensemble, je les chéris. Je prends tellement de joie à être avec eux. J'adore ce qu'ils me font ressentir. Je suis fier d'eux. Je ne veux jamais qu'ils aient l'impression que mon amour et mon soutien à leur égard dépendent de quoi que ce soit. Je les accepterai tels qu'ils sont. Ça a été vraiment difficile pour moi d'en arriver là.

01:43:22 Quand je pense à mes chers frères et sœurs qui sont en plein milieu de tout ça, je ressens leur chagrin et leur douleur. Je veux garder espoir. Pour moi, l'espoir, j'avais l'impression qu'il devait s'agir d'une assurance qu'ils allaient revenir et que, vous savez, nous allions tous nous retrouver ensemble au temple. C'est ce que je voulais qu'il se passe, mais la réponse n'était pas celle-là. La réponse, en fin de compte, c'était l'amour, le libre arbitre et la responsabilité. Je peux les aimer de tout mon cœur. Je peux respecter leur libre arbitre dans le choix de leur chemin, et je ne peux les inciter à assumer leurs responsabilités qu'à travers la manière dont je vis, car je leur ai enseigné tout ce qu'ils avaient besoin de savoir. Il ne me reste plus qu'à vivre en saint du mieux que je peux. Quand ils nous voient, ma femme et moi, ils savent que je n'ai pas besoin de leur faire la morale en partageant cela avec eux.

01:44:22 Il est difficile de croire tout le chemin que nous avons parcouru pour accepter ce que signifie diriger une famille dont tous les membres ne font pas partie de l'Église, mais où nous sommes tous unis. Je sais qu'il y a parmi ceux qui nous écoutent des personnes qui n'en sont pas encore au stade où leurs enfants sont liés à la famille. J'ai moi-même vécu une sorte de rupture pendant une longue période. Je sais à quel point c'est douloureux, mais j'aimerais simplement vous assurer que l'Expiation agira dans la vie de votre famille. La guérison viendra

au moment et de la manière choisis par le Seigneur. J'ai appris à vivre avec cet espoir et à trouver de la joie dans ma famille telle qu'elle est.

- Hank Smith : 01:45:13 Et ils ont l'air d'être des gens formidables.
- Dr Jeff Thompson : 01:45:17 Ils sont incroyables. Ils sont vraiment remarquables. Ils sont tous tellement différents les uns des autres. Ils sont tellement différents de moi et ils enrichissent ma vie chaque jour.
- Hank Smith : 01:45:27 J'adore ça. Un parent me dit parfois quelque chose comme : « Je suis tellement inquiet qu'ils n'aillent pas à l'église », et je réponds : « Eh bien, quel genre de personnes sont-ils ? » Et presque à chaque fois, je dirais même à chaque fois, je me dis : « Oh, ils sont merveilleux. Ils sont si gentils. Ils sont si bons. Ils aideraient n'importe qui. » John, tu connais mon refrain. Le Seigneur se soucie bien plus de savoir qui a ton cœur que de savoir qui figure sur la liste des membres.
- Dr Jeff Thompson : 01:45:53 J'ai un ami très cher qui est tellement sage. Un jour, nous faisons une randonnée. Nous parlions tous les deux de nos enfants et je pleurais. J'étais encore en proie au chagrin et je pleurais à cause d'un de mes enfants, et j'ai simplement dit : « Cet enfant n'est pas dans l'Évangile. » Et mon ami s'est arrêté net, il s'est retourné vers moi et il m'a dit : « Jeff, ce n'est pas vrai. » Ton enfant fait partie de l'Évangile. Ton enfant ne va peut-être pas à l'église, mais regarde le genre de personne qu'il est, ce qu'il fait, comment il se comporte : c'est comme s'il faisait toujours partie de l'Évangile. Et là, j'ai pleuré encore plus parce que j'ai ressenti la vérité de ses paroles, et je suis tellement reconnaissant pour ce moment, car j'en suis venu à accepter que mes enfants ne soient peut-être pas à l'église, mais que l'Église soit toujours en eux. Elle continue d'influencer leur vie. Je le ressens quand je vois le bien qu'il y a en eux, et il y a tant de bien. Je les aime. Je suis tellement fière d'eux.
- Hank Smith : 01:46:53 Oui. Dieu a leur cœur.
- John Bytheway : 01:46:55 Jeff, j'adore ce que tu as dit : « La réponse que tu as reçue, oui, je peux te la prendre, mais c'est à toi de me la donner. » Eh bien, à qui préférerais-tu la donner ? Je pense que c'est à celui que nous appelons le Rédempteur, celui que nous appelons le Restaurateur, celui que nous appelons l'Avocat, le Médiateur, c'est à lui que tu la donnes. À qui d'autre ? Comme nous aimons le dire, Hank, il est puissant pour sauver ; c'est son œuvre et sa gloire, pas notre œuvre et notre gloire. C'est son œuvre et sa gloire d'amener les morts à l'immortalité et à la vie éternelle. Nous ne pouvons pas le faire. Je ne peux pas le faire, mais lui, il

		le peut. Eh bien, c'est comme s'il disait : « Donne-le-moi. Je m'en charge. »
Hank Smith :	01:47:35	Oui.
John Bytheway :	01:47:35	J'adore ça.
Hank Smith :	01:47:36	John, je t'ai déjà raconté cette histoire : il y a eu un moment où je faisais ma prière et où je disais en substance : « Aide-moi avec mes enfants, s'il te plaît. » Le Saint-Esprit m'a interrompu et m'a dit : « Tu dois reformuler ça. Ce n'est pas ce que nous faisons ici, alors change d'état d'esprit, s'il te plaît. » Et, tu sais, le Saint-Esprit est censé t'enseigner ce que tu dois prier. C'est écrit noir sur blanc dans le Livre de Mormon. Le Saint-Esprit te dira ce que tu dois prier. Honnêtement, ça a changé mes prières. Je me suis soumis pendant un instant. J'ai dit : « S'il te plaît, montre-moi comment je peux t'aider avec tes enfants. »
John Bytheway :	01:48:10	Ils ne sont pas à nous. Ils sont à Lui.
Hank Smith :	01:48:11	Ce ne sont pas les vôtres. Je ne vous aide pas dans ce travail, n'est-ce pas ? Oui. C'est vous l'assistant. En fait, vous faites partie du patient. Si seulement vous vouliez bien vous écarter, aimer ces enfants et me laisser faire mon travail.
John Bytheway :	01:48:25	Et ça nous ramène à Jérémie 1:5. Je les connaissais bien avant toi. Je les connais. Je m'en charge. Il y a beaucoup d'espoir là-dedans. Ouais.
Hank Smith :	01:48:35	Et Jeff, tu as raison. Ça m'a libéré et m'a permis de les aimer, sachant que ce n'est pas à moi de les sauver.
John Bytheway :	01:48:40	Les sauver... Je ne peux pas. Je ne peux pas non plus me sauver moi-même. Je dois m'en remettre à lui.
Hank Smith :	01:48:46	Oui. Pas étonnant que ce soit déchirant et frustrant quand on essaie de jouer le mauvais rôle.
John Bytheway :	01:48:51	Oui. Ce n'est pas à moi de sauver qui que ce soit. Je n'en suis pas capable.
Dr Jeff Thompson :	01:48:54	Nous avons commencé par poser la question suivante : comment guider les enfants de Dieu alors qu'ils vont exercer leur libre arbitre ? Comment les guider sans exercer de contrôle ? Et la réponse est : on ne le fait jamais. Nous n'avons jamais le contrôle, et Dieu n'exerce pas non plus de contrôle sur nous. C'est donc une bataille perdue d'avance que nous essayons sans

cesse de mener en tentant de contrôler les résultats, de contrôler les décisions que prennent les gens. Nous menons une bataille perdue d'avance chaque fois que nous essayons cela. Ce n'est pas la manière dont le Seigneur agit avec ses enfants.

- Hank Smith : 01:49:26 En effet. Et le contrôle est en quelque sorte le contraire de la foi. La foi, c'est de laisser cela entre tes mains... C'est ton territoire, ton domaine. Je te le confie. Parfois, nous avons foi dans le résultat que nous souhaitons, n'est-ce pas ? John, c'est toi qui m'as appris cela. En quoi réside ta foi : dans le Seigneur ou dans le résultat que tu souhaites ?
- John Bytheway : 01:49:46 Et quand on le veut, oui. Qu'est-ce que Jean a écrit déjà ? « Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre que mes enfants marchent dans la vérité. » Eh bien, c'est un très long chemin. Le Seigneur a une vision à long terme, car il nous connaissait avant même que nous arrivions ici ; il y a du temps. Mais nous voulons que les choses se passent à notre rythme et nous voulons le résultat que nous souhaitons quand nous le voulons, mais j'adore ça. Il suffit de lui confier cela, puis de lui faire confiance.
- Hank Smith : 01:50:12 D'une certaine manière, nous pensons que lorsque nos enfants ne vont pas à l'église, ils ne marchent pas dans la vérité. Ce sont des gens formidables qui font de grandes choses, qui aiment les autres. C'est ça, marcher dans la vérité. Et Jérémie nous regarderait et dirait : « Vous, les gars, vous n'avez pas mes problèmes. »
- Dr Jeff Thompson : 01:50:31 De quoi vous inquiétez-vous donc autant ? Il lève probablement un peu les yeux au ciel en nous regardant.
- Hank Smith : 01:50:36 Le fait que ces gens n'aillent pas à l'église est le cadet de mes soucis. N'est-ce pas ? Exactement. Merci pour ça, Jeff. J'entends partout des parents pousser un soupir de soulagement : « Tout va bien se passer. »
- Dr Jeff Thompson : 01:50:49 C'est vrai. C'est vrai.
- Hank Smith : 01:50:51 Et on peut entendre le Seigneur dire cela à Jérémie : « Oui, je veux que tu enseignes. Oui, c'est difficile. Oui, c'est déchirant, mais tout ira bien. » Ne lui promet-il pas : « Un jour, je les rassemblerai tous » ?
- Dr Jeff Thompson : 01:51:04 Pour être juste envers Jérémie, je veux dire, nous nous sommes arrêtés à un moment vraiment difficile pour lui, mais vous en saurez plus à son sujet la semaine prochaine. Dans les chapitres suivants, vous le verrez avoir une vision de ce à quoi

ressemblera la restauration d'Israël ; il se réveillera d'un rêve et cela lui fera très plaisir. Tout ira bien pour Jérémie aussi.

- Hank Smith : 01:51:23 Oui. Jérémie s'en sortira bien lui aussi. C'est un sujet dont nous avons parlé toute l'année : oui, il y a une dispersion. C'est vrai. Ils ne respectent pas les commandements de Dieu. Ils vont être dispersés, mais Dieu ne les disperse pas hors de sa portée. Ils ne sont jamais perdus pour lui. Il y a toujours le rassemblement promis. Je pense que tous les parents ont besoin d'entendre cela. Oh, il y a... La rédemption suit toujours la chute. C'est mon ami Jared Halverson qui m'a appris cela. Création, chute, rédemption. Il n'y a jamais de création, puis de chute. C'est création, chute, rédemption. Jeff, c'était fantastique. Tu nous as raconté des histoires, tu nous as fait des lectures théâtrales, et tu nous as montré Jérémie sous un nouveau jour. Honnêtement, je le vois vraiment différemment après avoir entendu ton point de vue.
- 01:52:17 Je pense que nos auditeurs seraient intéressés, avant de te laisser partir. Tu as une expérience considérable. Tu as mené des recherches universitaires laïques. Ton travail a atteint un niveau élevé dans ce domaine. Tu as écrit des livres. Tu as étudié les meilleurs ouvrages sur le leadership qui aient été écrits, et pourtant te voilà, tu reviens à l'Antiquité, tu trouves ces leçons dans la Bible. Avec toute l'éducation et l'expérience que tu possèdes, qu'est-ce qui te ramène ici ?
- Dr Jeff Thompson : 01:52:51 Quelle excellente question ! Merci de l'avoir posée, Hank. Je pense au travail que nous menons au Centre Sorensen, et nous avons très tôt pris la décision d'ancrer notre enseignement dans la Parole de Dieu. Nous puisons également dans de nombreuses connaissances profanes remarquables, mais l'ancrage dans la parole de Dieu constitue le fondement inébranlable. J'ai évoqué tout à l'heure le modèle de dirigeant centré sur le Christ. Pour répondre à votre question, j'aimerais mettre l'accent sur la relation avec Dieu. Il s'agit d'une relation d'alliance. [Le président Nelson](#) nous a magnifiquement enseigné que lorsque nous contractons et respectons des alliances avec Dieu, nous avons accès à son pouvoir. Or, le leadership est en quelque sorte une question de pouvoir. Il s'agit d'exercer une influence. Et nous ne devons pas prendre cette promesse à la légère. Nos alliances nous donnent accès au pouvoir de Dieu. Je ne pense pas que cela se limite à l'église.
- 01:53:45 Je pense que cela signifie que lorsque j'ai un conflit avec un ami, je peux demander le pouvoir de Dieu pour m'aider à le gérer. Lorsque je ne sais pas comment amener ma fille à ranger sa chambre, je peux rechercher le pouvoir de Dieu pour m'aider à

ce moment-là. Et je suis surpris de voir combien de fois j'oublie de commencer par là, de me tourner d'abord vers Dieu lorsque je suis confronté à un défi lié à mon leadership ou à mon influence. Mais c'est absolument fondamental, et c'est ce que font les enfants de l'alliance. Cela me fait penser à l'enseignement de Jérémie sur les eaux vives, un thème récurrent qui revient sans cesse. Dans Jérémie 2:13, il dit : « Car mon peuple a commis deux maux, deux erreurs. Premièrement, il m'a abandonné, moi, la source d'eaux vives. Je suis là pour vous donner les eaux vives. Deuxièmement, il s'est creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau. » Pensez à l'ironie de la situation.

01:54:48 Vous vous tenez près de ce fleuve d'eau pure qui coule, il est là et nous y avons accès, mais au lieu de cela, nous nous tournons vers une citerne, qui est comme un bassin creusé pour recueillir l'eau de pluie. Et ce n'est pas de l'eau vive, c'est de l'eau stagnante. Je pense à toutes ces fois où, au lieu de nous abreuver pleinement de la relation d'alliance qui nous permet de recevoir la puissance de Dieu, nous comptons sur des citernes vides, sur les philosophies des hommes, qui sont certes bonnes. Il y a de l'eau là-dedans, mais ce n'est pas une eau vive qui donne la vie. Il y a un autre passage où Jérémie revient sur les eaux vives. C'est dans Jérémie 17:7-8. Il dit que ceux qui font confiance à Dieu seront comme un arbre planté près des eaux, planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le fleuve. « Son feuillage restera vert et il ne craindra pas l'année de sécheresse, et il ne cessera pas de porter du fruit. » Je veux être planté près de ce fleuve, et il est là pour nous.

01:55:57 C'est à nous de choisir où nous enfonçons nos racines. Ce qui me ramène à l'Antiquité, aux Écritures, à l'Évangile, lorsque je réfléchis à mes activités universitaires, professionnelles ou théâtrales, c'est la prise de conscience que ce n'est que grâce aux eaux vives que Dieu me donne que je peux tenir bon face à la sécheresse et à la tempête. Les promesses de son alliance à mon égard sont d'une fiabilité absolue. Sa puissance est accessible en un instant. J'ai appris quelque chose sur le fait de m'en remettre au Sauveur. Dès l'instant où je commence à penser à lui, quelque chose change en moi, quelque chose bascule. Ce n'est peut-être pas que ma crise soit soudainement résolue ou que j'aie soudainement la révélation dont j'ai besoin, mais au moment même où nous nous tournons vers le Sauveur, il ouvre cette porte lorsque nous frappons, peut-être de manière discrète, peut-être de manière subtile, mais si vous y prêtez attention, je vous promets qu'il est impatient de répondre à nos questions, à nos supplications. C'est pourquoi, Hank et John, c'est là que se trouve la source, c'est là que se

trouve l'eau vive. Je suis tellement reconnaissant d'être un dans l'alliance et d'avoir accès à la puissance de Dieu, car j'en ai besoin. Je ne peux pas y arriver tout seul.

- | | | |
|--------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 01:57:33 | Jeff, merci. Merci de nous avoir consacré du temps, tant lors de votre préparation qu'ici, pendant l'enregistrement. |
| Dr Jeff Thompson : | 01:57:39 | Eh bien, cela a été une véritable bénédiction pour moi. Je ne sais pas si j'aurais approfondi le livre de Jérémie autant que je l'ai fait, mais j'invite les autres à le faire. Cela a vraiment été une bénédiction de passer du temps avec vous deux. Merci beaucoup. |
| Hank Smith : | 01:57:53 | Eh bien, nous avons adoré cette émission. Nous avons invité les bonnes personnes. Jérémie et Jeff ont tous deux un sens inné du spectacle. |
| Dr Jeff Thompson : | 01:58:01 | Je comprends ce type. |
| Hank Smith : | 01:58:02 | Oui. Je pense que vous vous entendrez très bien tous les deux quand vous vous rencontrerez. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Jeff Thompson de s'être joint à nous aujourd'hui. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen. Je parie que, puisque Jeff est là, il dirait : « Merci à la famille Sorensen pour le Centre Sorensen. » Nous allons donc leur adresser un double merci. |
| Dr Jeff Thompson : | 01:58:24 | Je ne saurais trop remercier la famille Sorensen : leur généreux don fait une telle différence à la BYU. Je leur en suis extrêmement reconnaissant. |
| Hank Smith : | 01:58:32 | Oui. Et pour nous aussi, pour toute notre équipe. Merci à David et Verla Sorensen. À chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Il aurait adoré ça. Je parie qu'il adore ça. Nous espérons que vous serez des nôtres la semaine prochaine. Nous vous proposerons prochainement d'autres extraits de Jérémie et des Lamentations sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, *Finding Jesus Christ in the Old Testament*. Il propose de courtes réflexions pleines de sens tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, |

Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow,
Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



Hank Smith :

00:03

Bienvenue dans « followHIM Favorites ». John et moi partageons une histoire qui accompagne la leçon hebdomadaire de « Viens, et suis-moi ». John, nous en sommes à Jérémie et j'ai une histoire à te raconter. Elle m'est venue à l'esprit en lisant Jérémie 1, où le Seigneur dit : « Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais. » Jérémie, je te connaissais bien avant ta naissance. Puis, un peu plus loin, le Seigneur dit à Jérémie : « Jérémie, je veux te montrer quelque chose. Va chez ce potier et observe-le travailler. » Il s'y rend et constate que ce potier est en train de fabriquer un vase – c'est Jérémie 18 – mais que celui-ci est raté. Il est abîmé, il présente des défauts. Le potier recommence donc et le refait. Et puis le Seigneur dit en 18:6 : « Ô Jérémie, et à la maison d'Israël : Ne puis-je pas agir avec vous comme ce potier ? dit le Seigneur. Vous êtes de l'argile entre mes mains. »

00:52

Voici l'histoire, John. Elle est racontée par un homme nommé Theodore Tuttle. Bon, ça me met très mal à l'aise. Je n'aime pas faire d'erreurs ni abîmer les affaires des autres, surtout celles de quelqu'un en présence duquel je suis déjà nerveux. Theodore Tuttle part en mission avec Boyd K. Packer. Ça me rendrait nerveux, John. Je parie que ça te rendrait nerveux de dire : « Bon, je vais conduire frère Packer à cette mission. S'il te plaît, ne gâche pas tout. » Je suis sûr que ma femme me dirait ça avant mon départ. « Quoi que tu fasses, ne gâche pas tout. » Or, il faut savoir que dans la vie de frère Packer, il avait pour passe-temps de sculpter des oiseaux en bois. Il disait que cela lui prenait parfois jusqu'à un an pour en terminer un. Il expliquait : « Je mesurais les plumes, j'étudiais les couleurs, puis je les sculptais. »

01:37

Il a ajouté : « Je sculptais même un décor pour les mettre en valeur. » Il disait que c'était très apaisant. Ça me semble plutôt frustrant. Il a raconté : « Parfois, quand j'étais frustré et agité, ma femme me disait : Oh, va sculpter un oiseau. » Je devrais peut-être m'en inspirer. Il a précisé que c'était très apaisant dans sa vie. Théodore Tuttle le conduisait à une mission et il avait emporté l'une de ses sculptures qu'il comptait utiliser

pour une leçon. Il allait la montrer, et nous l'avions posée sur la banquette arrière. À un carrefour, frère Tuttle a freiné brusquement. La sculpture a basculé en avant, s'est retrouvée à l'envers sur le plancher et s'est brisée en morceaux. Oh. Ce n'est pas la fin du monde, John, mais je plains vraiment frère Tuttle, pas toi ?

- | | | |
|-----------------|-------|--|
| John Bytheway : | 02:18 | Oui. Oh, oui. |
| Hank Smith : | 02:20 | Oh, non. Je viens de casser la sculpture en bois représentant les apôtres. Il s'est garé sur le bas-côté. Ils sont tous les deux sortis pour la regarder. Il était anéanti, John. Oh, je n'ose même pas imaginer. Frère Packer, je suis vraiment désolé. Je vais la réparer. Je vais m'en occuper pour vous. Je l'apporterai à celui qui s'en chargera... n'est-ce pas ? Je vous promets que je m'en occuperai. Eh bien, sans réfléchir, il a répondu : « Je n'étais pas anéanti. » Et je lui ai dit : « Oh, laissez tomber. C'est moi qui l'ai faite. Je peux la réparer. À ce moment-là, je pense que frère Tuttle et moi-même, ainsi que frère Packer, avons tous compris la leçon : parfois, nous nous tournons vers le Seigneur en pensant : « Je ne m'en remettrai jamais. J'ai trop fait de mal. Je suis brisé. » Presque sans y penser, pouvez-vous entendre le Seigneur dire : « Oh, je ne suis pas anéanti. C'est moi qui t'ai créé. Je peux te réparer. » |
| John Bytheway : | 03:13 | Je peux te réparer. Je répare tout le temps des choses cassées, y compris toi. Oh, j'adore ça. Comme le potier. |
| Hank Smith : | 03:20 | Qu'est-ce que notre amie Sheri Dew a dit déjà ? « Sans aucune cicatrice. » |
| John Bytheway : | 03:25 | Oui, le Sauveur guérit sans laisser de cicatrice. |
| Hank Smith : | 03:27 | Sans laisser de cicatrice. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter l'intégralité de notre podcast. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le retrouver sur toutes les plateformes de podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Jeff Thompson. Jeff est professeur en développement du leadership et vous allez découvrir ce qu'il fait avec Jérémie. C'est quelque chose que vous ne verrez nulle part ailleurs. C'est vraiment profond. Cela va être une bénédiction pour votre vie à bien des égards. Retrouvez-nous là-bas, puis revenez ici. Nous vous proposerons un nouvel épisode de « followHIM Favorites ». |